



École des Ponts

ParisTech

amur

mastère spécialisé

WASHOKU NO MACHI : Une nouvelle adresse métropolitaine de la gastronomie à Tokyo

Aménagement et maîtrise d'ouvrage urbaine
Atelier International
Paris – Tokyo (mars 2015)

Equipe projet

Hiba Bennis
Aude Damy
Magali Hulot
Mathilde Laplagne
Matheus Renno Sartori

Enseignants

Claude Prelorenzo
Nathalie Roseau

Promotion 2014 - 2015

ATELIER INTERNATIONAL



WASHOKU NO MACHI : UNE NOUVELLE ADRESSE METROPOLITAINE DE LA GASTRONOMIE A TOKYO

LA VILLE ET L'ÉVENEMENT

HIBA BENNIS - AUDE DAMY - MAGALI HULOT - MATHILDE LAPLAGNE - MATHEUS RENNO SARTORI

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	6
01	TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÈNEMENT _ Un territoire d'interface _ Une dynamique de retour au centre renforcée par le grande événement _ Des espaces publics supports de l'événement, insuffisamment pratiqués	8
02	TROIS ACTIONS POUR UNE NOUVELLE ADRESSE METROPOLITAINE	18
03	WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE _ Vision globale _ Un modèle urbain alternatif autour de la gastronomie _ Les berges, un espace public pédagogique et partagé _ Un pôle de l'innovation culinaire et alimentaire _ Acteurs et phasage	22 23 27 34 38 43
	CONCLUSION	46

00 INTRODUCTION

Lors du voyage d'étude du 12 au 25 mars 2015 à Tokyo, nous avons exploré le site de Tokyo/Sumida (voir annexe 1 pour le plan des cheminements sur le terrain) afin d'en établir un diagnostic. Dans le contexte spécifique de l'urbanisme au Japon et à Tokyo et en regard de la relation entre la ville et l'événement tokyôites, nous avons tenté de caractériser notre site d'étude pour en relever les dysfonctionnements et enjeux urbains auxquels notre stratégie urbaine donne une réponse. Cette stratégie a pris place sur un secteur défini au sein du site de Tokyo/Sumida en raison de ses caractéristiques urbaines (la centralité commerciale de Monja street, l'espace public des berges et grande emprise de l'Université de la marine).

Le site de Tokyo/Sumida (cercle bleu) au sein du département de Tokyo



Source : Rémi Scoccimarro (2007) Le rôle structurant des avancées sur la mer dans la baie de Tokyo. Production et reproduction de l'espace urbain

Les célébrations sont très nombreuses au Japon. Les fêtes religieuses et liées à la nature rythment la vie des Japonais et notamment des Tokyoïtes et revêtent une importance toute particulière depuis toujours. Les événements à Tokyo sont de natures multiples. On peut distinguer les grands événements à rayonnement international comme les Jeux Olympiques, Coupes de Monde de football ou de rugby par exemple, Expositions Universelles et Internationales, etc., les événements locaux qui rayonnent à l'échelle du quartier voire de la ville ou de la région pour les plus importants d'entre eux comme Hanami (fête des cerisiers en fleurs) et les micro-événements qui retentissent au niveau très local du voisinage comme les réunions communautaires. De même que les échelles, les temporalités des événements sont multiples. Ils peuvent durer de quelques heures à plusieurs mois souvent de manière proportionnelle à leur échelle de rayonnement, leur attractivité leur permettant de perdurer. Enfin, les événements se distinguent également par leur localisation, c'est-à-dire le type d'espace dans lequel ils prennent place. Ainsi, certains événements ont lieu au sein d'équipements spécifiques dédiés comme des stades pour les événements sportifs, tandis que d'autres événements utilisent l'espace public (le trottoir, la rue, les parcs, les places, les berges). La diversité des typologies d'événements

entraîne une diversité d'impacts urbains à la fois matériels et symboliques observés à Tokyo.

Le périphérique n° 2 dont la livraison est prévue en 2016 dans le cadre de l'amélioration de la desserte des sites de compétition des JO de 2020 débouche directement sur le marché de Tsukiji. Prises de vue le 23 mars 2015



00 INTRODUCTION

L'événement à Tokyo agit à la fois sur la mutation, l'animation et l'identité de la ville. L'événement peut accélérer des mutations prévues, engendrer de nouvelles mutations (transformations matérielles) ou bien simplement accompagner les évolutions de la ville sans interagir avec celles-ci (transformations immatérielles). Dans le deuxième cas, l'événement peut amener à la création de nouveaux espaces publics, augmenter les espaces publics existants ou bien encore les révéler. Les grands événements encouragent plutôt les mutations des espaces de la ville tandis que les événements locaux animent plutôt les espaces publics. Mais quelle que soit leur échelle, les événements sont d'importants vecteurs d'image et permettent la formation d'une identité, de l'échelle du pays à l'échelle du quartier.

L'attractivité résidentielle et commerciale et l'espace public sont deux enjeux urbains importants pour toute ville et notamment pour une ville comme Tokyo en perpétuel renouvellement et dans laquelle le développement d'une verticalisation du bâti entraîne une modification profonde de la conception et de la réalisation des espaces publics. Ces opérations intègrent en effet des espaces publics foncièrement différents de ceux des tissus plus anciens. Alors que la ruelle revêt une importance particulière dans

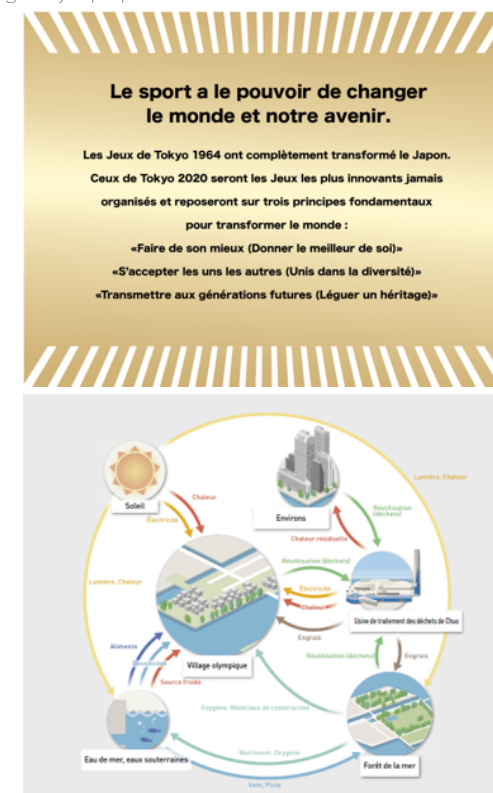
L'avenue commerçante Tomioka à Koto en semaine et le dimanche : le marché dominical installé sur le trottoir en face des boutiques augmente l'attractivité commerciale et l'espace public. Prises de vue les 20 et 15 mars 2015



ces derniers, elle disparaît au profit d'espaces de respiration et de places publiques dans les premières. Il semble ressortir de nos observations générales à l'échelle de Tokyo qu'un des enjeux urbains actuels dans la

capitale soit d'accompagner le changement de paradigme dans la pratique de l'urbanisme qui s'y déroule. Dans ce contexte, nous nous demandons comment capitaliser sur l'événement urbain (Jeux Olympiques de 2020) et le lien organique entre la ville et l'événement pour accompagner l'évolution de notre site d'étude Tokyo/Sumida.

La «vision» de Tokyo pour les JO de 2020 et le modèle de développement urbain innovant expérimenté dans le village olympique



01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÉNEMENT



01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÉNEMENT

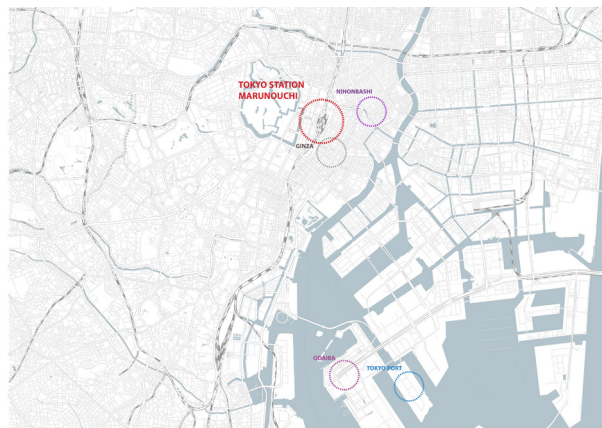
UN TERRITOIRE D'INTERFACE

À proximité de notre site se trouvent plusieurs polarités de poids : Marunouchi, Ginza et Odaïba. Le quartier de Marunouchi, situé entre Tokyo Station et le parc impérial, est une centralité d'affaires, tandis que Ginza et Odaïba sont des centralités commerciales et touristiques. L'effet du centre d'affaires se ressent sur notre territoire avec des programmes de logements qui deviennent attractifs pour des personnes travaillant dans le centre. Ginza, quartier ancien et commercial est parfois désigné comme étant « les Champs Élysées de Tokyo ». Le quartier d'Odaïba, bien que récent, fonctionne bien. Son urbanisme ludique, avec la plage artificielle, le monorail, les centres commerciaux et les restaurants, attire de nombreux tokyoïtes le soir et le week-end. À proximité immédiate de notre site, le marché de Tsukiji est une centralité commerciale et logistique, mais aussi touristique avec les petits commerces qui se sont installés à proximité.

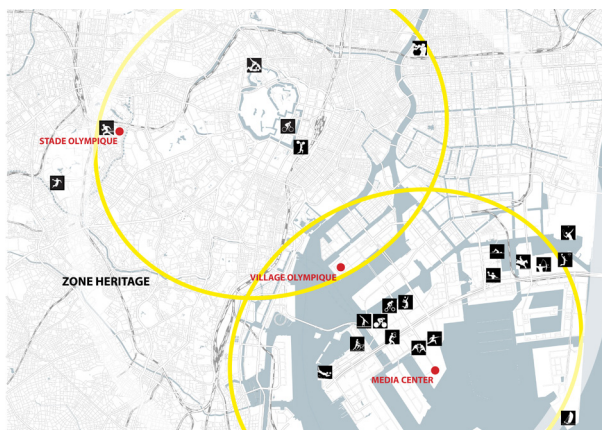
Notre site d'étude se trouve également dans une position stratégique par rapport aux sites des Jeux Olympiques de 2020. En effet, les sites s'implantent sur deux zones : la zone dite « héritage », située autour du palais impérial, et la zone de la baie de Tokyo. Notre lieu d'étude se trouve à la croisée de ces deux zones, le village olympique étant

situé en bordure immédiate de notre site. Le choix de la baie pour installer la plupart des équipements nouveaux s'explique d'une part par la présence d'un grand nombre de friches sur la baie. En effet, la bulle immobilière des années 1980 a freiné les projets qui étaient

Les centralités de la baie de Tokyo



Les installations des Jeux Olympiques de 2020



prévus sur cette partie du territoire. D'autre part, les autorités ont souhaité que les Jeux Olympiques impactent le moins possible les habitants de Tokyo. L'implantation sur les terre-pleins permet de réaliser ce souhait sans pour autant être trop éloigné du centre.

Nous avons vu que notre site était situé entre deux centralités touristiques et attractives, alors que des quartiers tels que Tsukishima ou Harumi restent encore peu fréquentés. Nous parlons donc d'un vrai territoire d'interface, cette caractéristique d'entre-deux tendant à s'accroître. Néanmoins, les Jeux Olympiques pourront avoir plusieurs impacts sur notre site. Ils pourront être donc l'occasion de créer une nouvelle fréquentation de ces quartiers et de les positionner à l'échelle métropolitaine. On peut s'attendre à ce que les autorités locales se saisissent de l'événement afin de promouvoir l'image de leur municipalité et que cela serve d'essor à leur attractivité.

Cette attractivité se renforcerait notamment en fonction de la réutilisation des installations olympiques qui est en cours de programmation entre les municipalités de Chuo, Koto et Minato. Le village olympique sera certainement reconverti en quartier résidentiel et en « esplanade des nations » (plateforme d'échange internationale). Les autres sites seront principalement réutilisés pour le sport et les loisirs. Certains des

01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÉNEMENT

sites temporaires seront démontés, d'autres seront déplacés. D'ailleurs, de nouvelles infrastructures de transport seront créées afin de desservir les terre-pleins, une autoroute allant de Ginza au village olympique est notamment en cours de construction. Ces nouvelles infrastructures vont non seulement bénéficier aux habitants du site, mais également à tous ceux qui pourront venir fréquenter ce territoire en transformation.

UNE DYNAMIQUE DE RETOUR AU CENTRE RENFORCÉE PAR LE GRANDE ÉVÉNEMENT

On observe de façon générale depuis le milieu des années 1990 un retour des populations vers le centre de Tokyo. Ce phénomène a lieu à plusieurs échelles. D'une part, on assiste à un retour au centre à l'échelle départementale : l'ouest du département de Tokyo perd des habitants qui s'installent dans les banlieues de l'ouest de la métropole. D'autre part, les habitants des banlieues tendent à s'installer dans le centre. Les municipalités de Chuo, Chiyoda et Minato ont les taux de croissance les plus élevés. On observe une croissance de la population entre les deux recensements de 1995 et 2005 de plus de 40% à Chuo, entre 26 et 35% à Minato, et entre 17 et 26% à Chiyoda, Koto et Edogawa. Les immigrants à Chuo viennent principalement des autres arrondissements de Tokyo (c'est également

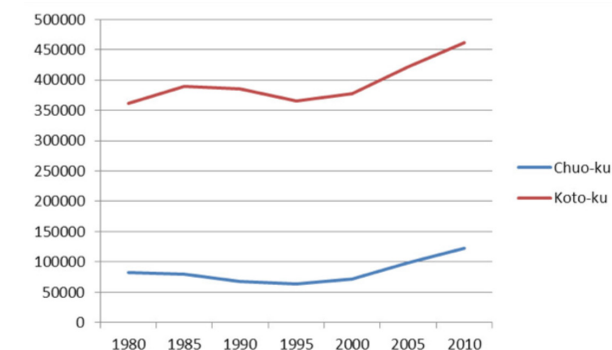
le cas pour les autres arrondissements du centre qui gagnent des habitants), puis des autres communes de la région de Tokyo en plus faible quantité. D'ailleurs la municipalité de Koto gagne également des habitants.

Le repeuplement de Chuo s'accompagne d'une modification de la structure démographique de la population. Celle-ci tend à rajeunir, on observe un accroissement de la part des 25-44 ans et des moins de 10 ans, ce qui reflète l'installation de jeunes couples avec enfants. En revanche, en 1981, avant la bulle, Chuo était l'arrondissement le plus âgé de Tokyo et du Japon (12% de plus de 65 ans). Sa population a un taux de croissance naturel positif (plus de naissances que de morts) depuis les années 2000-2001, alors que la population japonaise diminue depuis 2006. Le phénomène a en particulier lieu dans le quartier à dominante résidentielle de Tsukishima (River City 21) où le nombre de femmes en âge de procréer augmente. Dans certains quartiers de Chuo, le nombre d'enfants par femme dépasse le taux de renouvellement de la population (2,1 enfants par femme) alors qu'il est d'1,3 à l'échelle nationale.

Au sein même de la commune de Chuo la situation diverge d'un secteur (chome) à l'autre. La croissance démographique est la plus importante dans les terre-pleins de la

baie. Ainsi, les nouvelles familles qui viennent peupler ce secteur soutiennent l'essentiel de la croissance démographique de cette municipalité. Ce repeuplement est donc porté par la réalisation d'opérations immobilières résidentielles collectives sur d'anciennes parcelles industrielles, tissus de PME/PMI, et même sur des zones autrefois tertiaires, où il y avait par exemple des établissements bancaires.

Evolution de la population des arrondissements de Chuo et Koto entre 1980 et 2010



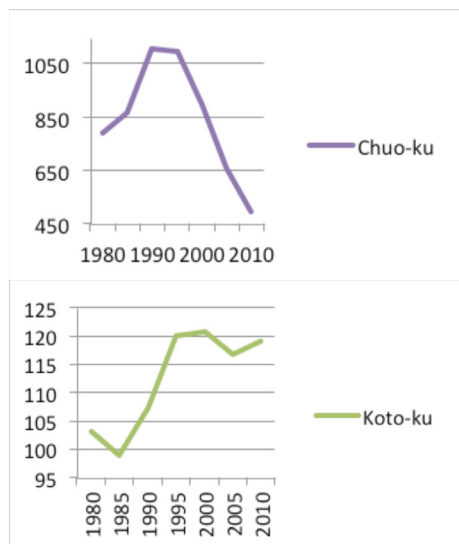
Source : Tokyo Metropolitan Government 2012

Le dégonflement de la bulle a en effet permis la relance des projets urbains résidentiels et l'apport le plus important en logements se situe actuellement sur les terre-pleins de Tsukishima et Harumi. Pendant la bulle, la très forte pression foncière à Chuo a conduit à une baisse de la population qui s'est même prolongée après qu'elle ait commencé à se dégonfler. La municipalité de Chuo a mis

01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÈNEMENT

en place des mesures de subvention au logement, mais elles se sont heurtées à des résistances car, d'une part, les prix restaient trop élevés pour les ménages, et d'autre part, les promoteurs souhaitaient essentiellement construire des bureaux. En revanche, en 1997, au minimum des prix fonciers, on observe un retour des populations résidentielles. La contraction des valeurs foncières après la bulle dans la ville haute (Yamanote), soit le centre autour du palais impérial, implique un retour au centre, d'autant plus que les incitations à la construction de logements y ont relancé le marché immobilier résidentiel.

Evolution (%) du rapport population diurne / nocturne entre 1980 et 2010 dans les arrondissements de Chuo et Koto



Source : Tokyo Metropolitan Government 2012

Malgré l'augmentation du nombre de logements dans certains secteurs, la municipalité de Chuo reste très spécialisée autour du commerce et des activités de bureau notamment sur des centralités situées à proximité immédiate du Palais impérial, comme Ginza et Nihombashi. Cela se traduit par un déséquilibre entre population diurne et population nocturne. Ainsi, la population diurne est égale à 493,6% de la population nocturne. Il s'agit de la 2ème municipalité ayant le plus fort taux d'augmentation de population le jour par rapport à la nuit après Chiyoda. En revanche l'arrondissement de Koto est plus résidentiel, la population diurne est égale à 119,1% de la population nocturne. On observe un renversement de la tendance à Chuo, dû à la construction de résidences vue précédemment, néanmoins le déséquilibre entre populations diurne et nocturne reste présent. À Koto, on observe une légère augmentation de la population diurne par rapport à la population nocturne, mais cela reste limité. Ainsi, on a donc deux arrondissements qui diffèrent de par leur spécialisation.

DES ESPACES PUBLICS SUPPORTS DE L'ÉVÈNEMENT, INSUFFISAMMENT PRATIQUES

L'événement d'échelle locale et métropolitaine est fortement présent sur notre secteur

d'étude. Nous avons pu constater qu'un grand nombre d'entre eux sont religieux et ont lieu aux abords des temples, se diffusant dans l'espace public adjacent. A l'image du sanctuaire Tomioka Hachiman, situé à Koto, les temples peuvent accueillir différents types d'événements. Ce temple est le lieu d'événements mensuels qui prennent la forme de marchés ou brocantes s'installant dans la rue, axe principal, qui mène à son entrée. Ce temple est aussi le lieu d'une fête annuelle de grande ampleur, le Fugakawa Hachiman Matsuri. Il s'agit d'un des trois grands festivals shintoïstes de la ville de Tokyo. Ce festival prend une plus grande ampleur tous les trois ans. Au cours de cette cérémonie un mikoshi (palanquin) de grande taille, ainsi qu'une cinquantaine de palanquins plus petits, sont portés au travers des rues voisines et la foule arrose les porteurs avec de l'eau en signe de purification.

On retrouve souvent, aux abords des temples et sanctuaires de notre site, cette hiérarchie des événements, entre marchés hebdomadaires ou mensuels, et procession annuelle dans les rues de la ville. C'est par exemple le cas du temple bouddhiste voisin, le Fukagawafudodo, qui accueille un marché hebdomadaire que nous avons pu observer ainsi qu'un festival annuel (le Flower Festival) pour fêter la naissance de Bouddha. Ainsi, les fêtes religieuses ne sont pas localisées

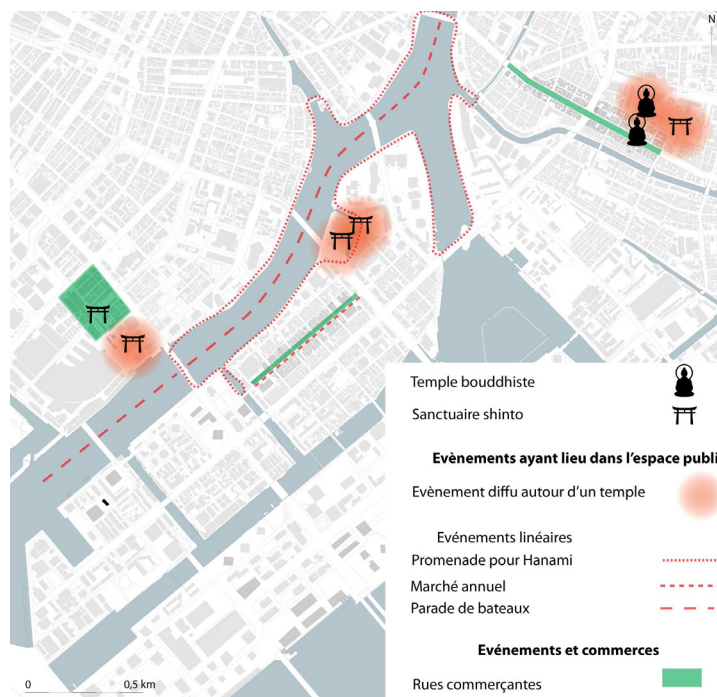
01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÈNEMENT

seulement sur le site du temple ou du sanctuaire, mais débordent dans l'espace public et les rues alentour, et participent donc à leur animation. Des stands et activités complémentaires sont également organisés par des comités de quartier. Dans ce sens, lors du festival annuel du Tsukuda Sumiyoshi Shrine (au nord de Tsukushima), chacun des quartiers (Tsukuda, Tsukushima, Kachidoki, Toyomi, Harumi) prépare un autel avec des fleurs et des lanternes. Certains événements religieux ne sont d'ailleurs pas localisés autour d'un temple spécifique, c'est notamment le cas du Tsukushima Kusachi Market qui prend place annuellement le long de la rue commerçante Nishi Nikadori (autrement appelée Monja Street). Il consiste en la vente de produits tels que des offrandes ou des fleurs qui seront ensuite utilisés pour honorer les ancêtres. Un autre exemple, le Tsukuda Sumiyoshi Shrine festival, où une parade de bateaux est organisée sur la Sumida.

Les municipalités de Chuo organisent des événements civiques pour le « Coming of age day », jour où les jeunes devenant majeurs dans les mois alentour fêtent leur majorité. Une cérémonie a lieu à l'hôtel de ville de la municipalité. Néanmoins il s'agit là encore d'un événement qui investit les rues de la ville car ce jour-là les jeunes majeurs se promènent dans la ville vêtus de kimonos, pour les filles, ou de costumes, pour les garçons, et se

rendent dans des endroits « emblématiques » tels que le Meiji Shrine ou même Disneyland.

Carte (non exhaustive) des événements ayant lieu sur le site



En plus des événements traditionnels, des événements plus récents ont été mis en place sur notre site. Plusieurs vont vers une réappropriation des berges. C'est par exemple le cas du Harumi Infiorata, qui consiste en la mise en place de parterres de fleurs en papier sur la berge ouest de l'île d'Harumi. L'initiative

date de 2001, et s'inspire d'une fête existant dans une ville italienne. La municipalité de Chuo organise également un « Snow Festival » dans le parc Akatsuki, durant lequel des activités en lien avec les sports d'hiver sont proposées. Ces deux initiatives montrent une volonté de la municipalité d'animer l'espace public allant même vers sa ludification. On retrouve la même volonté de divertissement avec le festival du port d'Harumi situé à proximité de notre périmètre d'étude. Ce festival est plus ancien, cette volonté de créer des événements ludiques n'est donc pas nouvelle, elle est d'autant plus importante que le terre-plein d'Harumi peinait justement à se reconverter. Des initiatives récentes et locales reprennent et se réapproprient des traditions anciennes. Ainsi, une marche est organisée sur les bords de la Sumida afin de permettre la contemplation des cerisiers. Le trajet est à cheval sur les municipalités de Chuo et Koto et l'initiative vient d'une association locale. Des promenades en bateau sur la Sumida sont également organisées, là encore pour contempler la floraison des cerisiers.

Ainsi on retrouve sur notre site un grand nombre d'événements traditionnels et religieux, dont la fréquence est souvent annuelle. Ces événements sont la plupart du temps liés à la présence d'un temple. Ils se situent donc dans un tissu plutôt ancien, et bas, et participent fortement à l'animation de

01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÉNEMENT

l'espace public et à l'incitation de pratiques sociales dans ces quartiers. On ne trouve donc pas ce type d'événement dans les quartiers plus récents de tours. On y trouve néanmoins des événements traditionnels n'ayant pas de spatialisation concrète comme Hanami. Des initiatives tentent de recréer de l'événement dans ces lieux, c'est notamment le cas à Harumi, mais ces dernières semblent limitées. Nous voyons donc à ce stade se dessiner un enjeu d'animation de l'espace public qui va à l'encontre de la verticalisation du secteur et du changement de pratique de l'espace public dans les nouveaux quartiers.

Procession du Mikoshi lors de la Fukagawa Hachiman Matsuri



Source : <http://rosalys.net/2012/08/13/tokyo-fukagawa-hachiman-festival-mikoshi-et-jets-deau-wasshoi/2>

Nishi Nikadori, Tsukishima. Prise de vue le 14 mars 2015



Harumi Infiorata



Source : <http://chuo-kanko.or.jp/e.nc.hp.transer.com/miss>

Comme nous venons d'exposer, il existe un lien fort entre espace public et événement à Tokyo, mais aussi plus particulièrement sur le secteur Tokyo/Sumida. L'événement s'empare d'une diversité d'espaces publics sur le site comme support à sa réalisation ou encore, immatériellement, comme moteurs de recompositions urbaines fortes. Notre intérêt sur les événements réside ainsi dans leur aptitude à montrer la valeur des espaces publics que nous avons parcourus et leur capacité à être résilients et recomposables. Les espaces publics peuvent être dans ce sens révélés par leur capacité à supporter un événement et appréhendés comme vecteurs de symbolismes et pratiques urbaines.

Les espaces publics en tant qu'espaces ouverts du tissu urbain représentent des aérations dans la ville japonaise qu'il faut valoriser ou même encore protéger. Le site de la Sumida, étant passé d'une logique industrielle à une logique tertiaire puis résidentielle, est aujourd'hui en proie à de fortes recompositions urbaines dans lesquelles les espaces ouverts semblent apparaître de manière liminaire. L'un des grands oubliés de ces recompositions semble être le fleuve Sumida, alors même qu'il confère au site toute sa géographie et sa spécificité territoriale. Dans ces sens, notre site d'étude présente un fort potentiel de création d'espace public ouvert notamment sur les

01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÈNEMENT

berges de la Sumida. D'ailleurs, ces espaces sont également le support des événements liés à la nature. Ils constituent ainsi des espaces requalifiés par l'évènement et des véritables lieux d'appropriation collective quand des événements se déroulent. L'évènement contribue à révéler la nature et le paysage du fleuve et des espaces verts ludiques.

Nous avons pu observer qu'à Tokyo, et plus particulièrement sur notre périmètre, que l'espace public peut être le double support du commerce et de l'évènement, ces deux fonctions contribuant à la recomposition et à l'animation des espaces dont ils s'emparent. Elles contribuent à faire des espaces publics concernés des centralités d'échelle locale et à révéler leur capacité de résilience par l'évènement. Ce dernier a un effet d'intensification de l'animation des espaces publics et rues commerciales qui le bordent et contribuent à intensifier aussi le commerce des rues aux alentours aux rues commerciales identifiées comme principales. L'évènement contribue donc au « débordement » commercial, débordement toutefois arrangé, dans l'espace public.

Notre diagnostic sur les espaces publics se structure autour de trois concepts qui nous ont paru pertinents pour comprendre leurs dynamiques par rapport à l'évènement : révéler, augmenter et créer. Nous voulons

ainsi voir comment l'évènement peut révéler le potentiel des espaces publics analysés, en comprenant comment l'évènement retravaille les bords de ces espaces et leur porosité, les frottements qu'il existe ou non par rapport au tissu urbain construit environnant. Cela doit nous amener à voir comment l'espace public est rendu lisible par l'évènement, s'il s'intègre dans l'espace urbain ou au contraire s'il y apparaît enclavé. Ensuite, nous avons souhaité comprendre comment l'évènement peut augmenter les potentialités de l'espace public dans lequel il s'inscrit, c'est-à-dire comment il contribue à en faire un lieu d'appropriation collective, alors qu'auparavant il constitue un espace marqué par des pratiques quotidiennes peu intenses. L'évènement contribuerait de plus à faire de l'espace public un élément structurant, une centralité d'échelle locale sur notre site. Enfin, notre objectif sera de voir comment l'évènement peut contribuer à créer des espaces publics dans des tissus urbains manquant d'animation ou de nature.

REVELER

Les deux municipalités de Koto et de Chuo présentent à une échelle locale un certain nombre d'espaces publics dont le potentiel paysager ou ludique contraste avec leur intégration dans le tissu urbain environnants. Nous avons perçu lorsque nous nous

sommes rendus sur le terrain que les espaces publics pouvaient être analysés en fonction de leur porosité et de leur relation avec le tissu urbain construit environnant. Cela dans le but de comprendre si ces espaces apparaissent ouverts ou fermés par rapport à leur environnement urbain. Notre intérêt s'est porté principalement sur les berges de la Sumida et sur les espaces verts ludiques de notre site.

Dans le cas des berges de la Sumida, nous avons tenté de « penser par les bords pour inverser le regard ». Elles constituent pour nous le lieu d'interrelations entre la ville et le fleuve, permettent un rapport plus ou moins direct entre ces deux entités de notre site. Nous avons pu constater que les berges sont caractérisées par des aménagements diversifiés, les conformant en espaces ouverts ou fermés par rapport au fleuve ou bien par rapport au tissu urbain.

Ce sont d'abord des espaces fermés quant aux fonctions industrielles, à l'infrastructure, à des tissus bas anciens, à des équipements universitaires ou bien encore par rapport à des aménagements tertiaires et résidentiels récents. En effet, les aménagements sont liés à la fonction du tissu sur le bord du fleuve, et en soit contribuent à privatiser ou à supprimer complètement l'espace de la berge. Ces aménagements peuvent aussi être liés à la

01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÉNEMENT

gestion du risque et donc contribuer à couper le rapport visuel entre tissu urbain et fleuve par des dispositifs de prévention.

Berges fermés et enclavés



Les aménagements des berges de la Sumida sont aussi caractérisés par leur ouverture, leur porosité entre tissu urbain et fleuve. Ils sont liés en grande partie au tissu urbain résidentiel récent qui se trouve sur le bord du fleuve. Ces nouveaux programmes ont contribué à conformer les berges en espaces de promenades par des aménagements paysagers, révélant l'horizontalité, la géographie, la nature. Ils forment des trames linéaires et paysagères qui permettent de révéler le fleuve dans un paysage urbain en voie de verticalisation. Les tissus urbains anciens situés sur les terre-pleins et sur les canaux de Koto ont aussi des aménagements de mise en valeur de l'élément aquatique.

Cependant, ces aménagements proposent peu de rapport avec le tissu existant restant parfois enclavés.

Finalement, les aménagements des berges de la Sumida contribuant à en faire des espaces ouverts et poreux entre fleuve et événement sont caractérisés par leur pluralité, et ainsi par un manque de continuité linéaire, la mise en valeur du paysage fluvial se faisant de manière parcellaire. L'événement pourrait néanmoins contribuer à faire des berges des espaces structurants de notre site, et à révéler le paysage du fleuve.

Berges ouvertes



Les espaces verts sont aussi des espaces publics dont la porosité plus ou moins grande par rapport au tissu urbain peut être intensifiée par l'événement. Ce sont des espaces qui constituent des ouvertures dans

le tissu constitué de notre site, et qui pourtant présentent un problème de lisibilité dans la trame urbaine. Ils apparaissent souvent enclavés et cachés. La place étant limitée dans une ville dense, ils s'installent parfois dans les espaces résiduels. L'infrastructure en tant qu'opportunité urbaine est révélée par certains espaces publics, à l'image d'une aire de jeu sous le pont reliant la municipalité de Koto à Tsukishima.

Espaces résiduels



Il arrive que l'espace public dans notre site se limite principalement à des aires de jeux pour enfants ou bien manque d'intensité urbaine, notamment dans les espaces urbains nouvellement constitués, alors même que ces derniers présentent davantage d'aérations dans leur trame urbaine. Les immeubles de grande hauteur permettent de libérer un certain nombre d'espaces publics

01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÈNEMENT

dont l'usage reste limité d'autant plus qu'ils ne sont pas mis en lien avec une centralité spatiale ou un événement. Bien qu'ils présentent une certaine qualité en termes d'aménagement, l'enjeu serait d'arriver à leur donner via l'événement une identité qui leur permette d'être mieux intégrés à leur contexte environnant.

Ainsi, les événements éphémères qui se déroulent dans les espaces publics seraient un moyen de révéler la porosité entre espace urbanisé et espace ouvert dans la ville. Ils les révèlent en tant qu'ouvertures, en tant qu'éléments paysagers. L'événement révèle la porosité des espaces par rapport aux tissus urbains alentours, leur capacité à être résilients, mutables de manière temporaire, mais aussi leur potentialité à devenir des éléments structurants de l'espace urbain. Les enjeux de l'événement par rapport aux espaces publics que nous avons identifiés seraient d'accentuer la porosité, mais aussi de révéler leur capacité à être des espaces naturels et ouverts structurants dans la ville, à l'échelle locale ou encore à l'échelle métropolitaine.

AUGMENTER

Les rues commerçantes que nous avons identifiées sont sous pression par rapport aux dynamiques globales de notre site d'étude

(déplacement du marché de Tsukiji, Jeux Olympiques, rue commerçante concurrente, dynamiques de formation de la baie de Tokyo). Elles sont néanmoins aussi le lieu d'événements religieux ou encore culturels, qui contribuent à les animer de manière éphémère, à amener à des transformations spatiales temporelles, mais aussi peuvent devenir par l'événement le lieu d'une appropriation collective qui contribue à augmenter la pratique de l'espace public et conforter l'attractivité commerciale. Elles deviennent des éléments structurants de l'espace urbain et des centralités locales en étant le support d'événements répétitifs qui contribuent ainsi à les rendre plus lisibles et plus attractifs à l'échelle de notre périmètre d'étude.

Nishi Nikadori, Tsukishima. Prise de vue le 14 mars 2015



En superposant la carte des événements locaux sur les deux municipalités de Chuo et de Koto et la carte des espaces verts, il apparaît que certains espaces verts peuvent être le support d'événements. Ces lieux dont la pratique temporaire révèle leur capacité à absorber l'événement montre que c'est l'événement temporaire qui crée le lieu et unit les gens et non le contraire. Néanmoins une différence entre Chuo et Koto est à relever puisque les espaces verts à Chuo semblent davantage animés par des événements récents que ceux de Koto sont plus liés à des temples ou à des événements religieux. Les espaces verts qui sont le lieu d'événements liés à la célébration de la nature deviennent aussi des lieux d'appropriation collective le temps de l'événement, ce dernier augmentant leur réalité en révélant leur capacité à être à la fois des lieux du quotidien et des lieux événementiels. Ils deviennent des centralités locales le temps de l'événement, qui les rend lisibles dans le tissu urbain en tant qu'espaces ouverts pratiqués par un public pluriel.

CREER

Les enjeux que nous avons identifiés entre événement et espace public nous permettent de penser que ce premier pourrait être le vecteur de mutations urbaines des espaces publics, que ce soit pour en faire des lieux d'appropriation collective ou

01 TRANSFORMATIONS URBAINES PAR L'ÉVÉNEMENT

pour les retravailler spatialement dans leurs aménagements. Sur ce dernier point, l'événement pourrait être le moteur de la requalification des espaces publics déqualifiés des tissus urbains anciens ; d'une « naturation » des espaces publics modernes ; de la création de berges ou d'une trame urbaine publique.

L'événement peut ainsi révéler la potentialité des espaces publics déjà existants en termes d'espaces ouverts et d'aération dans la ville, retravailler leur porosité avec les tissus urbains alentours, les rendre plus lisibles dans l'espace urbain. Ils pourraient aussi être le lieu où s'inventent de nouvelles formes de construction. L'événement urbain pourrait être ainsi le moteur de la révélation du paysage naturel existant du site, mais aussi de sa création à la fois au bord et dans la trame urbaine. Selon nous, l'événement pourrait permettre de changer l'échelle de lisibilité des espaces urbains, notamment par sa capacité à en faire des espaces d'appropriation collective au moins temporairement mais aussi peut-être durablement.

CONCLUSION

Au cours de nos cheminements nous avons pu observer que les constructions se différencient selon le type de voie sur laquelle elles se trouvent. Sur le front de fleuve se

trouvent des immeubles de grande hauteur résidentiels et tertiaires, sur les avenues on trouve ensuite des immeubles collectifs et des bureaux moyennement hauts avec des commerces en rez-de-chaussée. Sur les rues se trouvent des immeubles collectifs de quelques étages (avec parfois là encore des commerces en rez-de-chaussée), et sur les petites ruelles se trouvent des maisons anciennes et souvent délabrées. On a un effet « vitrine », la ville se montre à voir sur les grandes avenues fréquentées et circulées, et affiche ses moyens financiers et sa « puissance ». On remarque par endroits à Koto des maisons individuelles neuves qui peuvent signaler un début de gentrification. De manière générale, on remarque que Chuo semble plus riche que Koto avec une urbanisation quasiment terminée et quelques poches de résistance d'habitat ancien et délabré, le secteur de Tsukishima mis à part. On remarque également une animation moindre à Chuo qu'à Koto en raison de la plus faible proportion de logements par rapport aux bureaux. La seule activité économique importante à Koto semble être l'activité portuaire. Les résidents de Koto vont travailler à l'ouest de la Sumida, démontrant là l'attraction du centre d'affaires. Quelques bureaux et centres commerciaux se trouvent au sud de Koto, mais restent minoritaires. À Koto contrairement à Chuo (là encore, la pointe de Tsukishima mise à part) certaines

grandes emprises industrielles résistent encore et présentent un fort potentiel de mutation à terme. A l'heure actuelle, on observe donc plus d'opérations de grande ampleur sur les terre-pleins de Chuo qu'à Koto. Les opérations se rapprochent désormais du domaine de l'acupuncture urbaine à Koto. Les deux municipalités sont donc très différentes. Koto est inondable, industrielle et résidentielle, tandis que Chuo est constituée d'un tissu essentiellement commercial et tertiaire. Ce changement dans les tissus n'est cependant pas abrupt et délimité par la limite administrative entre Chuo et Koto. On observe plutôt une gradation entre les différents tissus : d'un tissu de commerces et de bureaux sur la rive ouest de la Sumida à Chuo vers un tissu résidentiel bas et industriel à Koto sur la rive est de la Sumida. Sur les terre-pleins on observe des évolutions similaires que ce soit à Koto ou à Chuo, avec une nette tendance à la verticalisation et une permanence de tissus industriels. C'est notamment ce que nous avons pu observer à Toyosu, où le nouveau quartier de tours démontre notamment un changement radical dans les espaces publics par rapport aux quartiers anciens. En effet, les nouveaux quartiers se rapprochent d'un urbanisme occidental avec une voirie dédiée à la circulation, des trottoirs, des arbres en bordure de voirie.

02 TROIS ACTIONS POUR UNE NOUVELLE ADRESSE METROPOLITAINE



02 TROIS ACTIONS POUR UNE NOUVELLE ADRESSE METROPOLITAINE

L'identité de notre site est fortement liée aux fonctions résidentielle (principalement sur Koto), commerciale (de luxe sur Chuo, de bouches sur Koto) et touristique (principalement sur Chuo). Toutefois, les tissus dans lesquels ces fonctions prennent place sont anciens et délabrés. Notre site pourrait néanmoins tirer parti de sa situation géographique privilégiée, ainsi que de ses réserves foncières importantes, afin de développer son attractivité résidentielle, commerciale et touristique dans le but d'attirer de nouvelles populations, de nouveaux investisseurs et des touristes. Il pourrait ainsi assurer son rôle de nouvelle centralité tokyoïte. L'amélioration de l'attractivité du site passe par l'amélioration de la qualité de vie que ce dernier peut offrir, or le cadre de vie est lui-même lié à l'espace public et aux aménités urbaines. Ainsi, rendre notre site plus attractif revient à améliorer l'espace public, les équipements publics, et les services urbains qu'ils soient commerciaux ou touristiques.

L'identité de notre site se caractérise également par une forte prégnance de l'événement (nous entendons par événement toute manifestation temporaire impliquant une rupture avec l'ordre établi). Ces événements sont pour la majorité liés à la présence de lieux de culte sur notre site. Des centralités commerciales se sont également développées à partir des lieux événementiels.

De nombreux événements prennent place dans l'espace public, qu'ils investissent de manière temporaire. Nous notons toutefois la présence d'événements prenant place dans des espaces clos, c'est par exemple le cas des JO de Tokyo 2020 qui auront lieu à proximité immédiate de notre site. La ville et l'événement entretiennent un lien fort, quasi organique. L'événement transforme et donne à voir la ville qui en est le support et sans laquelle il ne pourrait exister. Nous allons donc nous servir de la force d'interaction entre la ville et l'événement pour répondre à l'enjeu d'attractivité de notre site. Nous éviterons cependant de répondre à cet enjeu par la ville-événement ou la ville ludique. En effet, le caractère éphémère et répétitif de certains événements permet de ne pas figer l'espace dans son aspect ludique et d'envisager les différentes échelles temporelles de la ville : l'échelle du temps court avec la création d'ambiances urbaines venant animer la ville et incitant à la pratique de celle-ci pendant la tenue d'événements et l'échelle du temps long avec la pérennisation de la pratique de l'espace urbain en dehors des événements.

En résumé, le diagnostic de terrain nous a permis de mettre en lumière les dysfonctionnements de notre site dont les principaux sont : une perte de sociabilité liée au changement de pratique dans la fabrique de la ville qui se verticalise ; un manque

de pratique des espaces publics qui sont essentiellement des espaces de circulation et non pas de sociabilité ; un manque d'affirmation d'une identité propre du site qui joue le rôle d'interface entre diverses centralités ; un risque de déplacement de l'attractivité vers les terre-pleins nouvellement urbanisés du sud-est de la baie. Nous souhaitons contrer ces dysfonctionnements en agissant à la fois sur l'événement (créateur de nouveaux usages des espaces et d'identité collective) mais également sur la morphologie et les aménités urbaines (créatrices de sociabilité et d'attractivité). Les différentes échelles d'attractivité (internationale, métropolitaine et locale) seront traitées et articulées selon des temporalités différentes en lien avec des événements de divers rayonnements.

Ainsi, notre stratégie peut se résumer de la manière suivante :

« La ville et l'événement : un lien organique pour développer l'attractivité résidentielle, commerciale et touristique de Tokyo/Sumida »

Elle se développera autour de trois grandes actions stratégiques :

Action n°1 - Renforcer le tissu commercial et résidentiel

Nous souhaitons renforcer les centralités

02 TROIS ACTIONS POUR UNE NOUVELLE ADRESSE METROPOLITAINE

commerciales existantes, d'une part en requalifiant les tissus dans lesquels elles prennent place. Il s'agit donc de redynamiser les tissus commerciaux périssant, sachant que cette requalification des tissus sert aussi l'attractivité résidentielle du site. D'autre part, nous souhaitons animer ces centralités existantes par l'événement. Le développement de nouvelles centralités commerciales pourra s'insérer dans des programmes mixtes et participer ainsi à la densification résidentielle de notre site. Les nouveaux commerces seront en lien avec l'identité du site. Le développement du tissu commercial a à la fois un impact sur la population résidente, qui en est la principale bénéficiaire, et sur la population métropolitaine, par le développement de centralités commerciales spécifiques.

Action n°2 - Requalifier l'espace public

La verticalisation du site produit de nouveaux types d'espaces publics qui se caractérisent par de larges avenues et des parvis. Il est nécessaire de mettre en place des dispositifs permettant d'accompagner ces mutations en encourageant l'appropriation et la pratique de ces espaces. La requalification de l'espace public ne concerne donc pas uniquement les espaces anciens. Pour permettre cette requalification, l'événement est un premier levier. Puisque l'événement et l'usage créent l'espace public, nous allons utiliser l'événement

afin d'augmenter la pratique de l'espace public existant, de révéler son potentiel paysager (les événements liés à la nature sont très importants au Japon) et de créer de nouveaux espaces publics. La requalification de l'espace public passe également par des actions plus matérielles comme l'embellissement des espaces existants ou la conservation de la trame traditionnelle. L'amélioration de la qualité de l'espace public bénéficie principalement aux résidents du site mais elle peut être un élément attracteur des populations métropolitaines. L'événement joue également le rôle d'attracteur. Un grand événement annuel aura un rayonnement métropolitain voire supra métropolitain, tandis que les événements réguliers auront un rayonnement local voire métropolitain.

Action n°3 - Créer des équipements structurants

Le potentiel de disponibilité foncière des municipalités de Chuo et Koto doit être exploité dans le but d'accompagner la dynamique de développement de l'attractivité. Les emprises mutables seront encouragées à muter afin d'accueillir, d'une part, des lieux réceptacles de l'événement, mais également des équipements structurants et des programmes mixtes alliant logements, commerces, espaces publics aux espaces événementiels, dans une logique de densification qualitative de la zone d'étude. Il s'agit principalement de

conforter le positionnement du site au sein de la métropole tokyoïte. Ces équipements visent donc principalement les populations métropolitaines voire supra métropolitaines mais bénéficieront également aux résidents à travers l'amélioration de l'offre d'aménités urbaines locales.

Ces trois actions stratégiques de développement de l'attractivité résidentielle, commerciale et touristique de Tokyo/Sumida permettront d'impulser une mutation pérenne et d'ampleur du site, dans son identité (création d'un cluster) et sa capacité d'accueil résidentielle (augmentation et densification du tissu résidentiel en remplacement du tissu industriel), à l'horizon 2040.

Afin de mettre en œuvre nos trois actions stratégiques, nous nous appuyons sur plusieurs leviers. Les Jeux Olympiques, tout d'abord, qui permettront une accélération des projets en vue de la date butoir de 2020 et qui offriront une visibilité et un apport de visiteurs au site lors de leur déroulement. La dynamique de retour au centre est également un levier car elle permet d'accélérer les mutations du site et motive le développement des tissus résidentiels et commerciaux à destination des populations arrivantes. Enfin, les événements locaux agiront comme moyen de promotion des mutations spatiales mises en œuvre dans le cadre de notre projet.

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE



03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE VISION GLOBALE

Notre stratégie de réponse aux enjeux et besoins du site de Tokyo/Sumida, sera concrétisée par la création d'une nouvelle adresse métropolitaine de la gastronomie : Washoku-chome. Tokyo est une grande place de la gastronomie qui offre une incroyable diversité culinaire. Tokyo possède le titre de capitale mondiale de la gastronomie depuis 2008. En effet, Tokyo est la ville au monde possédant le plus de restaurant étoilés par le Guide Michelin (12 restaurants 3 étoiles, 53 restaurants 2 étoiles et 161 restaurants 1 étoile). La grande majorité de ces restaurants étoilés sont des restaurants de cuisine japonaise (10 restaurants 3 étoiles, 37 restaurants 2 étoiles et 100 restaurants 1 étoile). Autre signe de reconnaissance internationale de la gastronomie japonaise, la sélection des « Bib Gourmands » (les établissements servant des repas de qualité à un prix abordable du Guide Michelin) intègre depuis 2015 les établissements de cuisine traditionnelle japonaise, les restaurants de Washoku. Parmi les 325 restaurants de la sélection, 200 appartiennent à cette dernière catégorie. La gastronomie japonaise et la cuisine traditionnelle sont donc reconnues à l'échelle internationale par les institutions de référence en matière de gastronomie mais également en matière de culture. En effet, le Washoku est inscrit depuis 2013 sur la « Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité » de l'UNESCO sous

le titre « Le washoku, traditions culinaires des Japonais, en particulier pour fêter le Nouvel An ». Dans le dossier de candidature porté par l'Agence des Affaires Culturelles japonaise et le Ministère de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche japonais, le Washoku est décrit comme suit :

« Le Washoku est une pratique sociale basée sur un ensemble très riche de savoir-faire, connaissances, pratiques et traditions liés à la production, au traitement, à la préparation et à la consommation d'aliments. Il est associé à un principe fondamental de respect de la nature étroitement lié à l'utilisation durable des ressources naturelles. Il s'est développé dans le cadre de la vie quotidienne et en relation avec des événements annuels ; il est constamment récréé face à l'évolution des relations entre l'homme et son environnement naturel et social. »

Le Washoku qui articule les échelles du voisinage (la transmission des savoir-faire a lieu dans le cadre familial ou communautaire de manière générale) et métropolitaine (à travers les célébrations du Nouvel An) voire nationale et supra nationale (de par l'inscription du Washoku au PCI (Patrimoine Culturel Immatériel) de l'UNESCO) permettra de recréer du lien social sur le site dont il cristallisera l'identité. En effet, les connaissances de base et le savoir-faire

qui concernent le Washoku (Ofukuro-no-aiji) sont traditionnellement transmis dans le cadre familial, notamment lors du Nouvel An par le partage d'un repas nommé l'Osechi. Les communautés locales, les enseignants, les professeurs de cuisine ainsi que les artisans fabriquant des ustensiles et de la vaisselle spécialement dédiée au Washoku, participent également à la transmission de ces connaissances aux jeunes générations. La transmission de la tradition crée donc du lien social et encourage le sentiment d'appartenance et d'identité japonaise. C'est un élément de sociabilité et de cohésion. Toutefois, on observe une perte de la transmission dans les grandes villes dans lesquelles les foyers unifamiliaux prédominent. En réaction à cela, plusieurs initiatives se sont développées ces dernières années. Un mouvement pour la promotion et l'enseignement du Washoku nommé Shokukiku a été créé ainsi qu'un organisme pour la sauvegarde de cette tradition nommé la Conférence des adeptes du Washoku. Autre fait marquant, l'Etat central a promulgué en 2005 la « Loi fondamentale relative au Washoku » pour l'aide à la transmission des cultures culinaires traditionnelles. Elle impose notamment l'obligation au gouvernement et aux collectivités locales de mettre en valeur, diffuser et assurer la transmission des connaissances sur les traditions culinaires japonaises. Un plan d'action national a été

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE VISION GLOBALE

mis en œuvre à partir de 2011 pour une période de 4 ans en application de cette loi. Ce plan d'action favorise la promotion du Washoku grâce à l'organisation d'événements nationaux sur ce thème et la fourniture d'aides financières aux collectivités locales ou associations agissant dans ce but. Dans ce cadre, la municipalité de Kyoto agit de manière proactive pour la transmission du Washoku. Elle prévoit notamment de mettre en place des partenariats entre les établissements d'enseignement supérieur, les universités locales et les organisations à but non lucratif afin de former des spécialistes des traditions culinaires japonaises qui s'emploieront à les transmettre aux jeunes générations. La promotion du Washoku ne vise pas seulement la population japonaise mais également les étrangers puisque celui-ci est mis en avant lors des réceptions tenues par les missions diplomatiques japonaises à l'étranger.

Washoku no Machi, comme nouvelle adresse métropolitaine de la gastronomie à Tokyo répond aux enjeux de notre site traduits à travers notre stratégie de développement de l'attractivité résidentielle, commerciale et touristique. La capitalisation sur le lien organique entre la ville et l'événement nous amène à utiliser le Washoku en tant qu'élément incontournable du patrimoine culturel immatériel du Japon dont la pratique

est fortement liée aux commerces de bouche et à l'artisanat. C'est donc à la fois un atout pour l'attractivité touristique (d'autant plus dans le contexte actuel de redécouverte de cette tradition par les Japonais) et commerciale du site qui encourage à la pratique sociale et peut notamment investir les espaces publics.

Le Washoku, un patrimoine culturel immatériel du Japon



La création de cette adresse accompagne et justifie les mutations pérennes que nous souhaitons voir se réaliser sur notre site. En premier lieu, le développement d'un tissu résidentiel sur les emprises industrielles relocalisées et regroupées au sein d'un pôle logistique dans la baie, afin d'éviter la mixité des fonctions résidentielle et industrielle, qui sont difficilement compatibles du fait des nuisances urbaines engendrées par la dernière. En second lieu, le développement d'une forme urbaine qualitative qui permet la création et l'épanouissement du lien social en alliant l'urbanisme traditionnel bas des petites ruelles, l'urbanisme moderne vertical des grands espaces publics et l'ouverture sur le fleuve par la reconquête de ses berges. Pour éviter la verticalisation présente dans les grandes opérations de promoteurs et le développement résidentiel sous forme d'immenses tours de logements et de bureaux liée à la dynamique du « retour au centre », comme cela est le cas sur le terre-plein voisin d'Harumi, notre projet propose un modèle urbain alternatif à ce développement pour offrir une forme plus qualitative d'habitat alliant tradition et modernité. Cette nouvelle forme de développement urbain sera un atout supplémentaire pour l'attractivité résidentielle de notre site. Nous nous orientons vers un développement à dominante résidentielle car cela correspond à la demande principale dans le cadre du « retour au centre » et que

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE VISION GLOBALE

notre site se situe à proximité de quartiers de bureaux existants ou futurs (Harumi et probablement Tsukiji puisqu'il y a de grandes chances que les promoteurs privés qui, selon la volonté du gouvernement métropolitain de Tokyo propriétaire du site, rachèteront les parcelles de l'emprise du marché de gros dont le déménagement est prévu en novembre 2016, y construiront des tours de bureaux, dans le prolongement du quartier d'affaires de Shimbashi).

L'ambition de notre projet est aussi de créer un véritable pôle de l'innovation culinaire et alimentaire associant le marché de gros de poisson à Toyosu (à partir de novembre 2016), les acteurs économiques (industries et entreprises de l'agroalimentaire et de la logistique, artisans, restaurateurs), les acteurs culturels et les acteurs de l'Enseignement Supérieur et la Recherche afin de permettre la diffusion de l'économie de la gastronomie à grande échelle. Pour cela, Tokyo pourrait candidater à l'inscription au réseau des villes créatives de l'UNESCO dans le domaine de la gastronomie. Le réseau des villes créatives existe depuis 2004 et regroupe 69 villes à travers le monde dans sept domaines d'industries créatives. Ces villes bénéficient d'une plateforme mondiale de coopération internationale leur permettant de travailler conjointement au développement de la diversité culturelle et au développement

urbain durable. La coopération internationale et le développement durable sont deux préoccupations du gouvernement métropolitain de Tokyo mis en avant à travers les JO de 2020 (le village olympique conçu comme un modèle de développement urbain durable offert au monde sera transformé en partie en « Esplanade des Nations », une plateforme mondiale pour la recherche, l'organisation d'événements et les projets de coopération regroupant des institutions culturelles, sportives et éducatives nationales et internationales).

Les événements organisés sur notre site sont à la fois un moyen de répondre aux enjeux de Toyko/Sumida (par capitalisation du lien organique entre la ville et l'événement notamment en ce qui concerne la pratique des espaces publics et la création de liens de sociabilité) et un but en eux-mêmes (en leur qualité d'unificateur spatial et social et d'attraction touristique). Ils viennent appuyer et renforcer la construction de notre projet.

La position de notre site à l'interface entre la baie et la ville « historique » est particulièrement favorable en matière d'accessibilité. Notre site est desservi directement par trois stations de métro (Tsukishima, Kachidoki et Etchujima) et se situe à proximité de six autres stations (Harumi, Toyosu, Monzen-Nakacho, Hatchobori, Tsukiji et Tsukijishijo). Les

principaux centres d'affaires et touristiques sont accessibles en moins de 30 minutes ainsi que le montre le tableau ci-dessous de temps de trajet en transports en commun ferrés depuis la station de Tsukishima :

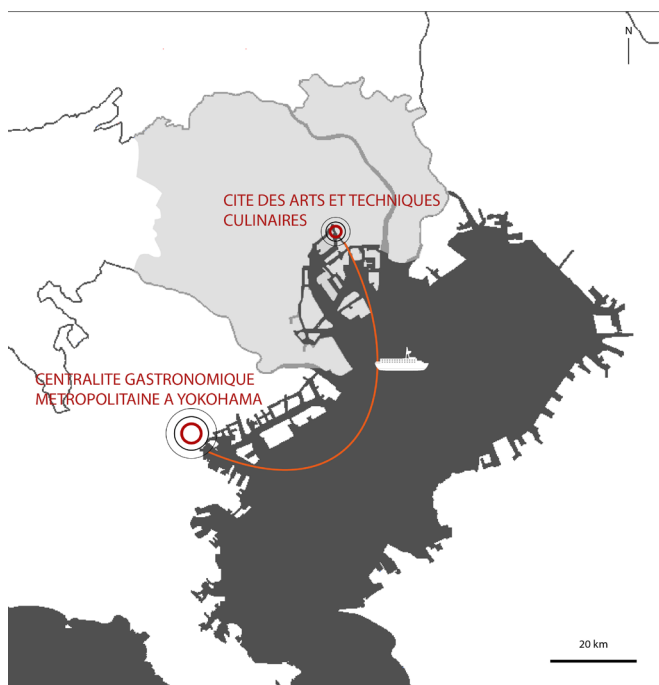
Principaux centres d'affaires	Temps de trajet depuis/vers Tsukishima
Tokyo Station	20 minutes
Shinjuku	25 minutes
Shibuya	25 minutes
Shimbashi	15 minutes
Ikebukuro	25 minutes
Principaux sites touristiques	Temps de trajet depuis/vers Tsukishima
Toyosu (marché de gros de poisson)	10 minutes
Otemachi (palais impérial)	10 minutes
Ueno	20 minutes
Asakusa	25 minutes
Ginza	15 minutes
Odaiba	30 minutes

Notre site doit pouvoir être accessible à la fois pour les résidents et les touristes. Le développement de la mobilité fluviale via la mise en place d'une navette permet de conforter l'accessibilité métropolitaine avec d'autres lieux métropolitains de la gastronomie. L'association de fonctions résidentielles et touristiques sur un même site a l'avantage de maintenir une pratique différenciée des espaces. Cette très bonne accessibilité bénéficie également aux acteurs

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE VISION GLOBALE

économiques, culturels et universitaires du pôle de l'innovation culinaire et alimentaire.

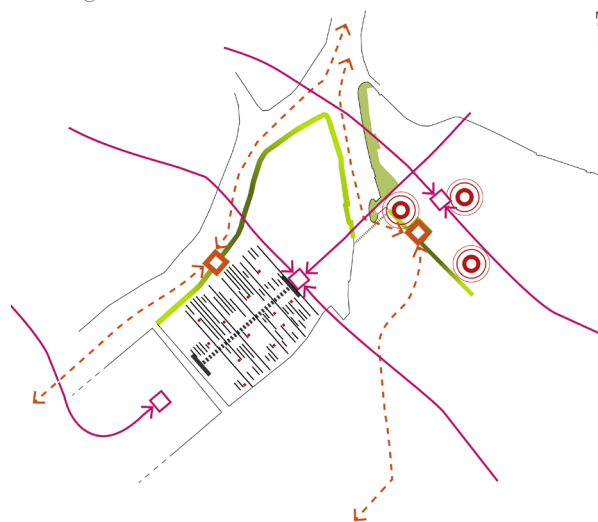
Liaison fluviale métropolitaine



La mise en place d'une centralité métropolitaine ne va pas nécessairement d'elle-même, voilà pourquoi notre projet se décline en deux échéances : l'échéance à terme, en 2040, le grand horizon du pôle de l'innovation culinaire et alimentaire et l'échéance proche, en 2020, l'impulsion de la dynamique. Cette première échéance est fixée à 2020 en raison de la tenue des JO d'été

à Tokyo qui seront un outil de communication fort sur le projet grâce à la médiatisation et l'apport de visiteurs nationaux et internationaux qui en résultera. La deuxième échéance vise une transformation plus généralisée du territoire dans le cadre de la vision globale proposée. Notre site pourra bénéficier d'un positionnement métropolitain par la mise en place du **Washoku no Machi** à travers trois projets : un **modèle urbain alternatif** via une opération d'acupuncture urbaine, la **requalification des berges**, en tant qu'espace public pédagogique et partagé et la **création d'un pôle de l'innovation culinaire et alimentaire** dans une opération d'aménagement ponctuelle.

Vision globale : Washoku-Chome



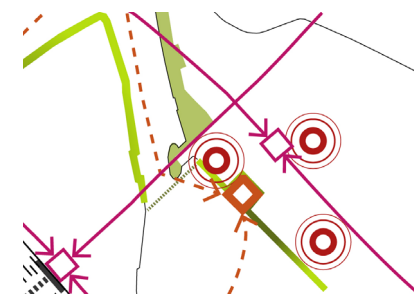
Un modèle urbain alternatif



Des berges, un espace public éducatif et partagé



Un pôle de l'innovation culinaire et alimentaire



03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN MODELE URBAIN ALTERNATIF AUTOUR DE LA GASTRONOMIE

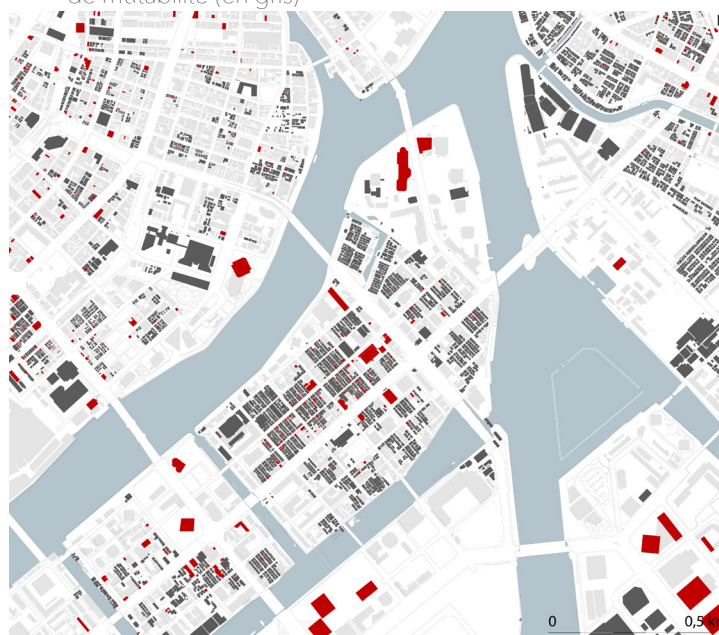
UNE CENTRALITE COMMERCIALE AU FORT POTENTIEL DE MUTABILITE

Le projet du village gastronomique est celui d'une centralité de restaurants de cuisine japonaise et de boutiques d'artisanat lié aux pratiques culinaires. Elle sera tournée principalement vers la tradition et le Washoku. Cette centralité prend place de part et d'autre de la rue surnommée « Monja Street » sur le terre-plein de Tsukishima. Ce surnom a été attribué à la rue en raison de sa forte concentration en restaurants de Monjayaki (sorte de galette formée d'une pâte mêlée à de divers ingrédients et cuite à la plancha), une spécialité culinaire de la région du Kantô.

La rue est située dans un quartier à l'urbanisme « traditionnel » formé de maisons individuelles et petits immeubles collectifs. Ce tissu bas est majoritairement ancien et dégradé, sa trame viaire principalement composée de petites ruelles. Monja Street possède d'ores et déjà le statut d'attraction touristique grâce à son regroupement relativement important de restaurants spécialisés dans le Monjayaki. En effet, la rue et ses ruelles adjacentes abritent environ 70 restaurants de ce type, ainsi que les bureaux de l'association des restaurateurs de Monjayaki. Toutefois, la rue est peu mise en valeur et peine à rayonner à grande échelle. De même, l'ensemble du terre-plein de Tsukishima, à l'exception de la pointe de

Tsukuda où le programme résidentiel River City 21 a été récemment réalisé, est constitué d'un tissu relativement ancien et peu qualitatif tant en ce qui concerne le bâti que les espaces publics. Ce tissu urbain hétérogène et mixte, formé par une dominante de bâti de faible hauteur, juxtaposant des quartiers résidentiels et industriels, possède un fort potentiel de mutabilité incarné par son tissu résidentiel ancien de faible hauteur, son tissu industriel et ses parkings de surface. Il est donc capable d'absorber une densification et de répondre aux demandes de nouveaux

Une centralité commerciale (en rouge) au fort potentiel de mutabilité (en gris)



programmes immobiliers dans ce secteur central.

Un quartier caractérisé par un tissu résidentiel bas, dégradé abritant une centralité gastronomique sur Monja Street



03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN MODELE URBAIN ALTERNATIF AUTOUR DE LA GASTRONOMIE

En effet, le site est situé à moins de 30 minutes en transports en commun de tous les grands pôles d'emploi tertiaire (Tokyo Station, Shinjuku, Shibuya, Nihombashi, Ikebukuro) et de la principale centralité de loisirs tokyoïte (Odaïba). De plus, c'est l'un des rares endroits dans le centre de Tokyo où le tissu résidentiel est bien développé, l'activité tertiaire s'étant majoritairement développée dans le centre de la capitale nipponne lors de la bulle spéculative des années 80/90. A tout cela s'ajoute la dynamique de retour au centre des populations tokyoïtes qui augmente encore plus avant la pression foncière à laquelle le site est soumis. Ainsi, notre site est situé dans le premier cercle de la ville en ce qui concerne le prix des loyers. Jusqu'à maintenant, la construction résidentielle s'est plutôt concentrée sur les terre-pleins au sud de Tsukishima dont les réserves foncières issues du déclin des activités industrielles de la baie n'étaient pas encore épuisées. Toutefois, ces terre-pleins seront bientôt entièrement urbanisés et la pression foncière sur les tissus résidentiels anciens et dégradés de notre site risque de se faire plus importante dans les années à venir, d'autant plus avec l'accueil des JO d'été en 2020, la construction de plus de la moitié des sites de compétition sportive dans la baie, du village olympique sur le terre-plein d'Harumi directement adjacent à Tsukishima et des infrastructures de transport nouvelles desservant les sites des JO via Tsukishima.

LES DIFFERENTES ETAPES DU PROJET

Notre projet de création d'un modèle urbain alternatif autour de la gastronomie consiste à :

- 1) Reloger le marché extérieur de Tsukiji sur et dans les rues adjacentes à Monja Street à partir de novembre 2016 et le déménagement du marché de gros de poisson sur le terre-plein de Toyosu.
- 2) Requalifier Monja Street afin d'en faire le lieu d'accueil d'un événement annuel autour du Washoku.
- 3) Réhabiliter le tissu ancien dégradé tout en préservant la forme traditionnelle de la ville (tissu bas et ruelles).
- 4) Ouvrir le quartier situé autour de Monja Street sur le fleuve.
- 5) Inciter à la transformation de l'ensemble du terre-plein en un quartier résidentiel qualitatif et de nature unique à Tokyo par la mise en place d'un cadre réglementaire spécifique.

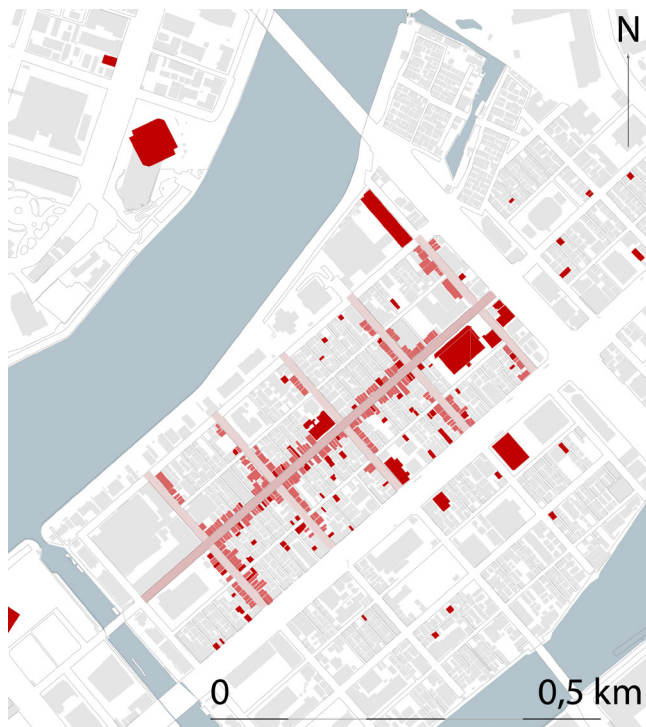
LA REQUALIFICATION DU QUARTIER DE MONJA STREET

Notre projet, en augmentant le nombre de

restaurants, en diversifiant l'offre commerciale par l'introduction de commerces d'artisanat culinaire et en réaménageant l'espace public, va donner plus d'ampleur et plus de visibilité à la centralité gastronomique existante et permettre sa mise en valeur. Le relogement du marché extérieur de Tsukiji, qui bénéficie d'une grande popularité tant auprès des locaux que des touristes nationaux et internationaux, est un véritable atout d'attractivité pour le quartier. Il permet, de plus, de renforcer (le marché extérieur est composé d'environ 450 commerces) la centralité gastronomique en lui donnant plus d'ampleur et en diversifiant ses activités vers l'artisanat et la vente de produits de consommation (épices, viandes et poissons séchés, algues, etc). Le projet participe donc bien au positionnement du site et au développement de son attractivité commerciale et touristique. Cette attractivité sera encore amplifiée par l'aménagement d'un espace public qualitatif et la venue d'un événement annuel se déroulant sur une semaine au moment des festivités du Nouvel An : le festival du Washoku. De la même manière que les touristes affluent au parc d'Ueno au printemps pendant la semaine de floraison des cerisiers, notre quartier sera le lieu de convergence et d'accueil des touristes venus découvrir la culture japonaise en assistant aux célébrations traditionnelles japonaises du Nouvel An.

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN MODELE URBAIN ALTERNATIF AUTOUR DE LA GASTRONOMIE

Un développement commercial principalement focalisé sur Monja Street et les grandes rues transversales

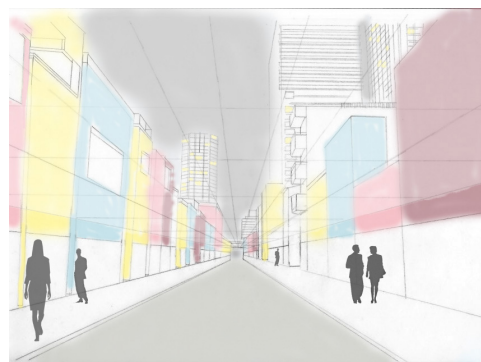


Le projet ne touche pas que l'activité économique et le domaine de la gastronomie mais s'attache également à résoudre un enjeu majeur du site qui est son attractivité résidentielle. En conservant la forme urbaine basse (élévation maximale de 4 étages) de la ville traditionnelle dans un tissu résidentiel requalifié et densifié, notre projet contribue à répondre aux enjeux de développement de l'attractivité résidentielle en créant

Ambiance de jour de Monja Street après requalification



Ambiance de nuit de Monja Street après requalification



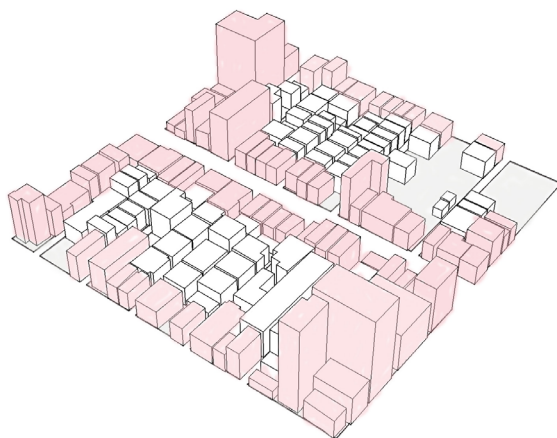
une offre résidentielle unique à Tokyo et d'encouragement de la sociabilité et de la pratique des espaces publics en conservant les ruelles sources de sociabilité au Japon. La requalification du quartier de Monja Street constitue la première phase du projet et vise à augmenter l'attractivité résidentielle, commerciale et touristique du secteur à travers un projet capable de faire résonner le territoire comme une nouvelle

centralité gastronomique non seulement à l'échelle de Tokyo, mais également à l'échelle internationale. Elle vient d'autre part proposer une amélioration du cadre de vie de la population locale actuellement présente sur le site à travers un travail soigné de requalification des espaces publics et de création d'une nouvelle offre de services urbains. Finalement, la gastronomie est un prétexte et un levier pour entrainer la mutation de l'ensemble du quartier autour de Monja Street qui prendra à terme la forme d'un quartier résidentiel de standing formé de petits immeubles collectifs abritant des commerces en rez-de-chaussée et dont les parkings de surface auront disparu au profit de parkings silo de faible hauteur (5 niveaux maximum comme pour les logements). La cohabitation entre l'activité commerciale et touristique gastronomique et le logement est réalisée dans le marché extérieur de Tsukiji et semble plutôt bien fonctionner. Cela est un argument supplémentaire en faveur de notre projet de quartier mixant les fonctions résidentielles et économiques (commerce et tourisme). L'appropriation de l'espace public sera favorisée notamment par la mise en œuvre par la municipalité de Chuo d'un programme de construction de bacs à fleurs en pied de façade des résidents qui le désirent dans les petites ruelles du « village ». Ces bacs à fleurs construits « en dur » par les services municipaux seront ensuite de la

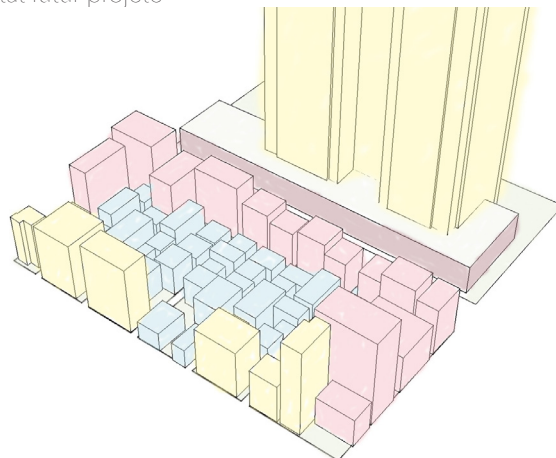
03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN MODELE URBAIN ALTERNATIF AUTOUR DE LA GASTRONOMIE

responsabilité des habitants qui pourront y effectuer les plantations qu'ils souhaitent et devront les entretenir. Ce système testé avec succès à Amsterdam a de grandes chances de fonctionner à Tokyo où les habitants qui recherchent le contact avec la nature perverti par la ville, déposent souvent des pots de fleurs sur le seuil de leurs maisons.

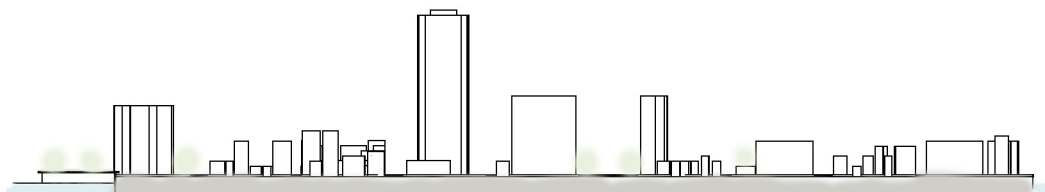
Etat actuel du tissu



Etat futur projeté



Coupe transversale de Tsukishima dans son état futur projeté



LA TRANSFORMATION DU TERRE-PLEIN DE TSUKISHIMA

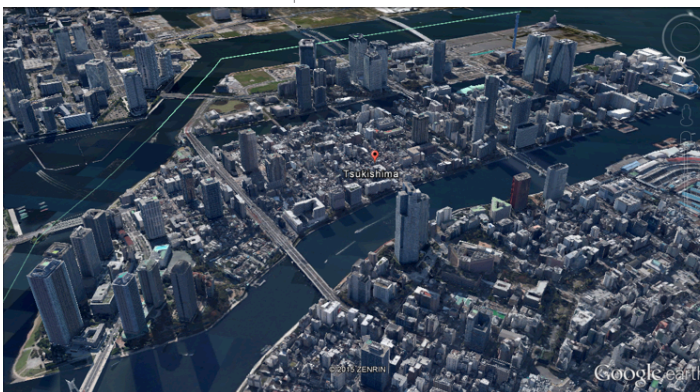
Notre projet sur le terre-plein de Tsukishima consiste non seulement à positionner le territoire dans son contexte métropolitain, mais également à accompagner ses transformations en vue de sa résidentialisation. Les actions mises en place visent non seulement à conforter les transformations vis-à-vis de la densification du site, mais également à les cadrer afin de garder certaines caractéristiques actuelles du quartier qui nous semblent essentielles pour le développement d'un urbanisme convivial et adapté aux besoins de la population tokyoïte. Cette redynamisation du tissu résidentiel passe par une incitation à la densification du tissu résidentiel et commercial de faible hauteur encore présent sur le site et par l'extension de la résidentialisation aux secteurs dédiés actuellement aux activités industrielles. En effet, les grandes emprises industrielles présentes sur une partie importante du sud du terre-plein verront dans les années à venir une augmentation de la pression foncière exercée sur elles et une remise en question

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN MODELE URBAIN ALTERNATIF AUTOUR DE LA GASTRONOMIE

de leur présence dans le secteur. Le fonctionnement de ces grandes emprises est à l'heure actuelle fortement lié à la proximité du marché aux poissons de Tsukiji (entreprises liées à la pêche, la logistique de produits maritimes et entrepôts de marchandises). Les nuisances qu'elles génèrent sont incompatibles avec l'arrivée d'une nouvelle population et l'offre d'un cadre de vie qualitatif dans le secteur. Ces emprises seront délocalisées dans un autre secteur bien desservi de la baie de Tokyo libérant de grandes emprises pour la résidentialisation et la densification de Tsukishima. Les nouveaux programmes réalisés sur ces emprises prôneront la construction d'immeubles mixtes, de grande hauteur, associés à des espaces publics avantageux. Leur hauteur relativement plus élevée que celle observée dans les autres terre-pleins sera permise par un plus grand éloignement entre les nouveaux bâtiments et justifiée par une ouverture sur le grand paysage et la création d'un waterfront sur la baie de Tokyo. Le quartier prouvera qu'un urbanisme contemporain est capable de générer des espaces publics pratiqués et appropriés par la population. En effet, les espaces publics associeront des espaces réceptacles d'événements, des espaces de jeux pour enfants et des espaces de pratique du sport qui sont les types d'espaces publics de grande taille les plus pratiqués à Tokyo. Ces grands espaces publics viendront compléter

l'offre d'espaces publics du « village » de plus petite taille et plus intimistes.

Vue aérienne du terre-plein de Tsukishima en mai 2015



Perspective de l'état futur projeté du terre-plein de Tsukishima



LES REGLEMENT DE L'URBANISME AU SERVICE DU PROJET

Afin de permettre la mise en place du modèle urbain alternatif autour de la gastronomie,

des règles urbanistiques particulières seront mises en œuvre. L'ensemble du terre-plein sera classé en zone résidentielle avec un coefficient d'emprise au sol compris entre 50 et 80% conformément au règlement de l'urbanisme de Tokyo. La réglementation en vigueur limitant la constructibilité sera également appliquée. Au règlement de l'urbanisme existant viendront se rajouter 4 règles sur le regroupement de parcelles, l'intégration de stationnement dans les programmes, la construction de programmes sur les parkings de surface existants et la participation à la construction d'espaces publics et de parkings silo.

Afin d'éviter le développement de bâtiments du type crayon (très haut, mais avec une surface de plancher trop réduite) les propriétaires fonciers seront incités à se regrouper en se voyant offrir un surplus de constructibilité en contrepartie de leur regroupement. Cette action permettra le développement d'immeubles résidentiels plus confortables et moins exposés aux risques environnementaux. Cette action vise à la fois à éviter la verticalisation complète du secteur et à lui apporter une plus grande résilience en cas d'accident. Afin d'éviter la création d'immeubles de trop grande taille, le surplus de constructibilité ne sera plus accordé au dessus de 4 parcelles. De même, afin de favoriser le regroupement des

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN MODELE URBAIN ALTERNATIF AUTOUR DE LA GASTRONOMIE

parcelles 2 par 2, le surplus sera dégressif de 2 à 4 parcelles. Enfin, afin de favoriser le regroupement des parcelles en cœur d'îlot dans le « village » le surplus sera tourné à l'avantage de ces parcelles en étant fixe et non proportionnel au COS.

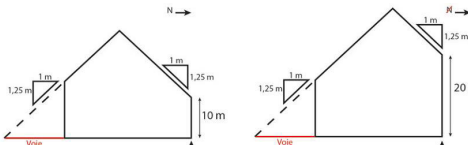
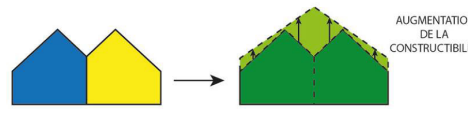
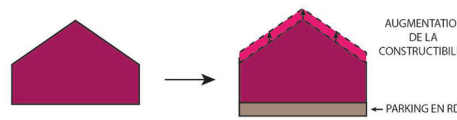
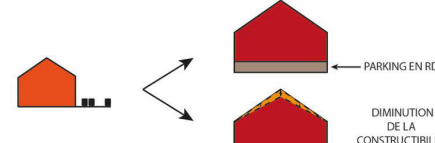
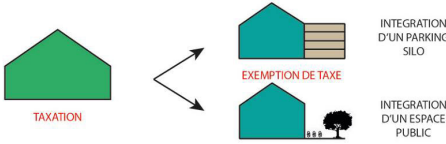
Les habitants de Tokyo ne peuvent posséder de véhicule qu'à condition de posséder une place de stationnement à moins de 2 km de leur lieu de résidence. Il est donc indispensable de conserver les places de stationnement des parkings que nous souhaitons supprimer au profit de la densification du site. L'intégration de stationnement dans les programmes sera donc incitée par l'accord d'un surplus de constructibilité, par la diminution de la constructibilité en cas de non intégration du stationnement supprimé lors de la construction d'un programme sur un parking de surface existant et par une exemption de taxe lors de la construction d'un parking silo conjoint au programme.

Enfin, les nouveaux programmes immobiliers doivent participer au financement et à la création de nouveaux espaces publics. La densification de Tsukishima doit passer par une adaptation de son espace public à l'environnement urbain envisagé. Elle doit proposer des nouveaux espaces publics afin d'accueillir une plus grande population. Ces espaces « vides » végétalisés et ouverts

à l'ensemble de la population contribueront à la création d'espaces d'aération dans un tissu urbain assez dense. Les programmes ne prévoyant pas la construction d'espaces publics seront soumis à une taxe de participation à la réalisation des espaces publics qui permettra de financer la requalification des espaces publics existants et la création de nouveaux espaces publics

répondant aux besoins des nouveaux habitants du secteur. La création d'espaces de respiration étant plus difficile dans le tissu bas du « village » en raison de la faible taille des emprises, la taxe sera abaissée dans ce secteur.

Outre ces 4 règles, le COS sera également adapté afin de permettre le développement

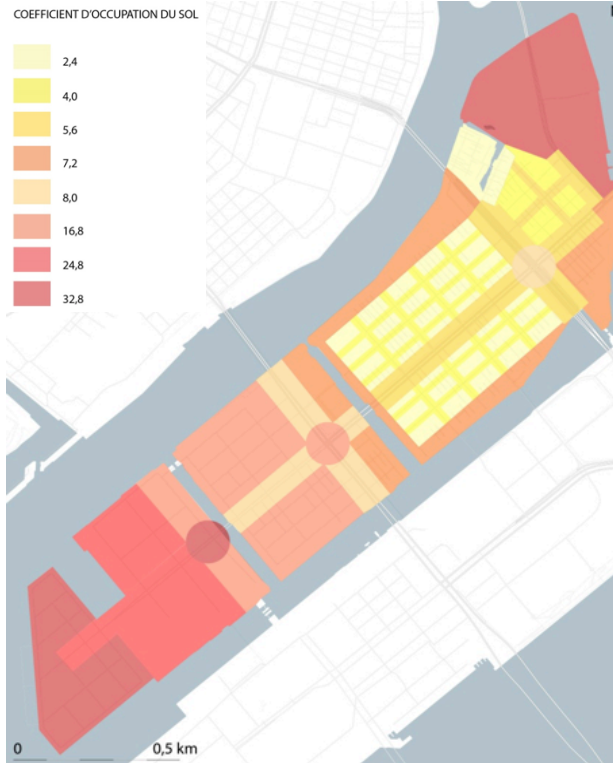
RÈGLES GÉNÉRALES DE CONSTRUCTIBILITÉ	<p>Volume constructible : Inclinaison de 1,25 degrés depuis le bord de la voie. opposé à la parcelle. Élévation de 10 mètres puis inclinaison de 1,25 degrés depuis la limite séparative Nord de la parcelle. Élévation de 20 mètres puis inclinaison de 1,25 degrés depuis toute autre limite séparative de la parcelle.</p>	
REGROUPEMENT DE PARCELLES	<p>Regroupement de 2 parcelles = augmentation du COS de 50. Regroupement de 3 parcelles = augmentation du COS de 30. Regroupement de 4 parcelles = augmentation du COS de 20. Regroupement de 5 parcelles et plus = COS inchangé.</p>	
INTÉGRATION DE STATIONNEMENTS	<p>Intégration de stationnements en RDC = augmentation du COS de 150 (valable uniquement lorsque le COS est strictement supérieur à 300 i.e. pas dans les cœurs d'îlot résidentiels bas).</p>	
CONSTRUCTION SUR PARKING EXISTANT	<p>Construction sur une parcelle à usage de parking de surface = diminution du COS de 50 si pas d'intégration de stationnements en RDC du nouveau bâtiment.</p>	
TAXE D'ÉQUIPEMENT	<p>Application d'une taxe d'équipement sur toute nouvelle construction pour financer les espaces publics et parkings silo sauf en cas d'intégration d'un espace public ou d'un parking silo au programme (valable uniquement lorsque le COS est strictement supérieur à 300 i.e. pas des les cœurs d'îlot résidentiels bas). Taxe proportionnelle au COS avec une plus forte diminution pour les COS inférieurs ou égaux à 300.</p>	

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN MODELE URBAIN ALTERNATIF AUTOUR DE LA GASTRONOMIE

de la forme urbaine alternative souhaitée. Pour inciter à la densification du tissu résidentiel et commercial le COS permis par les documents d'urbanisme de la municipalité de Chuo sera élevé (cela pourra également inciter les propriétaires les plus frileux à vendre leur bien). Cette augmentation du COS devra suivre les principes généraux des documents d'urbanisme existants: COS plus important sur les voies et axes principaux, s'appuyant sur le système hiérarchique des voies existantes, et COS plus faible ailleurs, préservant ainsi le caractère plus traditionnel du tissu résidentiel plus éloignées des axes principaux. Cette action vise donc non seulement à empêcher la création d'une multitude de nouveaux programmes d'immeubles de grande hauteur sur l'ensemble du site, mais également à limiter une densification massive incompatible avec le maillage des voies qui doit être préservé afin de conserver les caractéristiques plus traditionnelles du tissu auparavant existant. Sur le sud du terre-plein plus proche du grand paysage de la baie et en dialogue avec le quartier d'affaires de Shinbashi et le futur quartier résidentiel du village olympique, le COS permettra le développement d'immeubles de grande hauteur (d'autant plus grande à proximité de l'élément aquatique). Autour des gares de transport en commun, une densification plus importante sera permise par la hausse du COS, en cohérence avec les développements

observés à Tokyo.

Nouveaux COS proposés



03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE LES BERGES, UN ESPACE PUBLIC PEDAGOGIQUE ET PARTAGE

Afin de compléter notre parcours lié à la gastronomie, nous proposons une requalification des berges qui s'appuie notamment sur la mise en place d'espaces d'agriculture urbaine. Nous intervenons dans un premier temps sur les berges ouest et nord du terre-plein de Tsukishima (horizon 2020). Ces espaces de culture seront liés à notre événement phare, le washoku. En effet, ce dernier ne se base pas seulement sur la cuisine des aliments mais également sur leur production, qui doit se faire dans le respect de la nature et en lien avec une utilisation durable des ressources. Ainsi, ces espaces de culture pourront permettre la réalisation d'ateliers pédagogiques de jardinage, récolte, puis de cuisine des aliments, pour les enfants et les adultes qui souhaiteront y participer.

On trouve le long du linéaire du projet, deux types de configuration de la berge. Sur la partie ouest (en vert foncé sur la carte suivante), la berge est constituée d'une digue à 6 mètres, tandis qu'au nord (en vert clair) on a une super-levée. Nous allons donc proposer un projet qui s'adapte à ces deux configurations.

Linéaire d'intervention sur les berges : en vert foncé, les berges ouest avec la digue, et en vert clair, les berges nord avec la super-levée

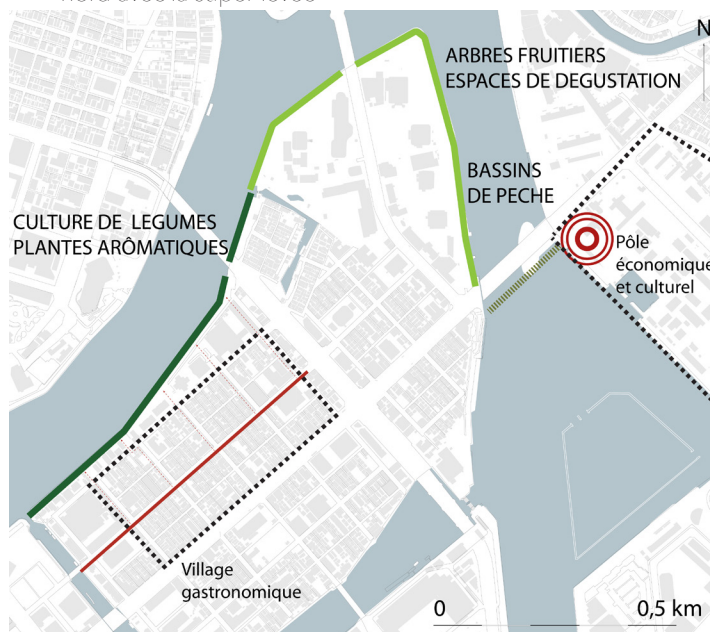


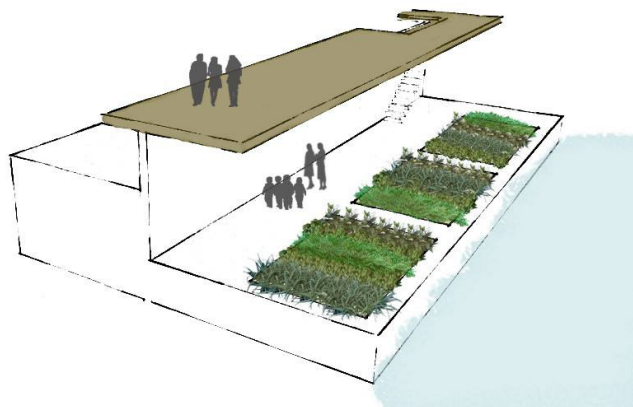
Photo de la berge ouest avec la digue à 6 mètres



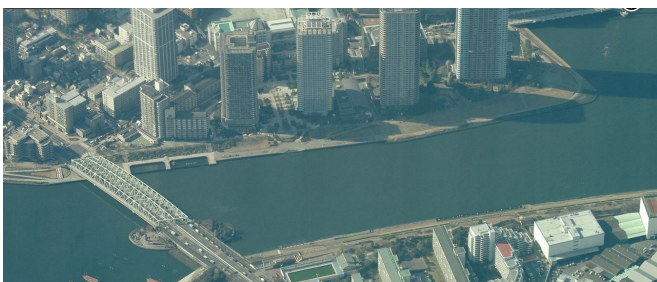
Sur la partie ouest des berges, nous prévoyons de planter essentiellement des légumes et des plantes aromatiques, des rizières pourront également être mises en place. Cette portion est actuellement constituée d'une berge « basse » située en bordure d'eau et d'une digue à 6m, qui bien souvent cache le fleuve. La largeur de la partie basse de la berge va de 6 à 8 m selon les endroits, on peut donc y installer des espaces potagers ainsi qu'un espace de circulation. Nous pensions également utiliser la digue pour pouvoir créer une promenade en surplomb au-dessus du fleuve et des plantations. Ce promontoire permettra notamment d'offrir des vues sur le quartier de Tsukishima, ainsi que sur la rive ouest de Chuo. Des points d'accès aux berges (qui consistent en des escaliers permettant de monter sur la plateforme puis de redescendre sur la partie basse des quais) seront aménagés dans le prolongement des principales rues d'accès depuis Monja street, le but étant de créer une porosité entre le quartier de restaurants et les berges. Nous prévoyons également la mise en place d'un ponton d'amarrage pour bateau qui servirait de porte d'entrée par le fleuve au quartier de restaurant. La création d'un circuit fluvial entre le marché de Tsukiji relocalisé à Toyosu, le quartier de restaurants et la cité des arts et techniques culinaire sera proposée.

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE LES BERGES, UN ESPACE PUBLIC PEDAGOGIQUE ET PARTAGE

Projet pour la berge ouest : promenade en promontoire et cultures potagères en contre-bas



Vue de la berge nord, avec la super levée au pied de l'opération River City 21

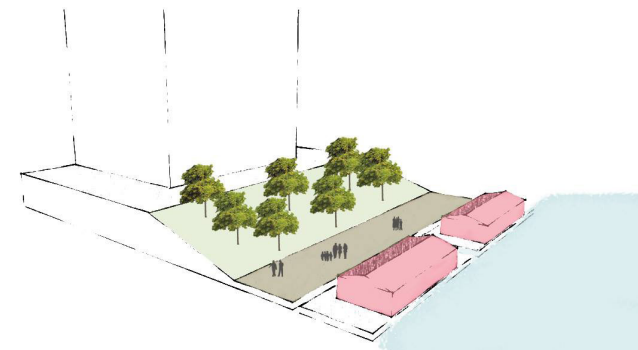


Sur la partie nord, à Tsukuda, la présence de grandes étendues vertes au pied des tours se prête bien à la plantation d'arbres fruitiers. Cette portion des berges a bénéficié d'un réaménagement lors de la construction de l'opération River City 21 dans les années

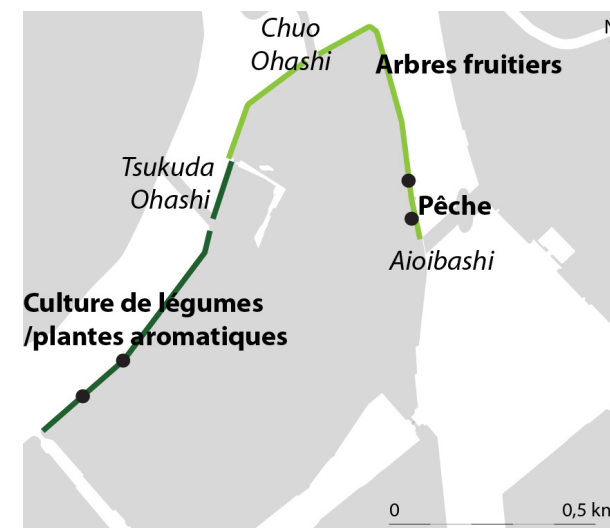
80. Nous pensons garder l'emplacement actuel de la promenade en la requalifiant, et en l'ouvrant à une plus grande quantité d'usages, comme la pratique du vélo par exemple. D'anciens espaces d'amarrage, probablement industriels, seront reconvertis en bassins de pêche. Ces berges sont situées à proximité de la cité des arts et techniques culinaires. Des espaces de la cité pourront être délocalisés sur les berges. Ainsi, des structures flottantes accueillant des espaces de dégustation ainsi que des ateliers seront créés (la présence d'équipements flottants industriels sur cette portion du fleuve dans les années 90 semble indiquer que ces espaces flottants sont réalisables techniquement). Enfin, nous prévoyons la création d'une passerelle piétonne reliant le terre-plein de Tsukushima au pôle de l'innovation culinaire et alimentaire. Elle permettra de créer une véritable continuité entre les berges de Tsukushima et le pôle. Au total nous intervenons, dans cette première phase, sur un linéaire de berges de 1,8 km.

Le linéaire suivant (les couleurs du linéaire correspondent à la carte qui suit) montre des exemples d'espaces pouvant être retrouvés le long des berges.

Projet pour la berge nord : arbres fruitiers, promenade aménagée et espaces de dégustation flottants

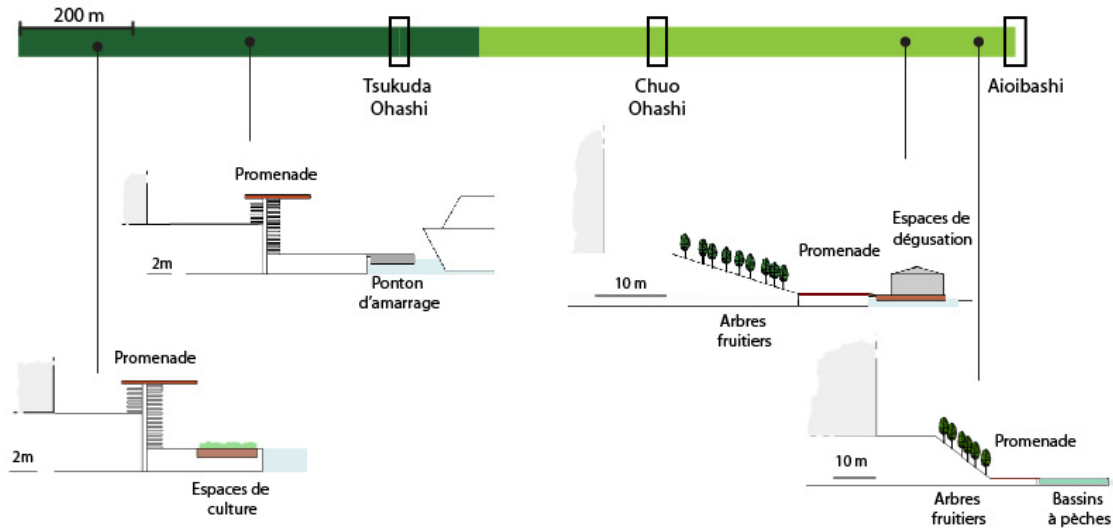


Carte de situation du linéaire



03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE LES BERGES, UN ESPACE PUBLIC PEDAGOGIQUE ET PARTAGE

Linéaire des berges



en partenariat avec les écoles de Chuo voire de Koto par exemple, mais aussi le week-end pour les adultes. Au-delà du jardinage, des ateliers de récoltes et de préparation d'aliments seront également organisés dans des espaces dédiés de la cité de la gastronomie. Ainsi ce projet de verdissage des berges permet de recréer un lieu de sociabilité, à l'image des anciennes ruelles, où d'ailleurs les habitants avaient pour habitude de verdir eux-mêmes les rues. Les nouveaux arrivants sont essentiellement des gens de la classe moyenne supérieure avec des enfants. La permanence des communautés de quartier dans ces quartiers « neufs », ainsi que la multiplication d'événements d'initiative

Au global, le projet des berges permet de créer du liant entre notre quartier de restaurants et le pôle de l'innovation culinaire et alimentaire. Néanmoins, cet espace n'est pas forcément destiné à être parcouru dans son intégralité, et les trois projets de notre première phase pouvant également être pratiqués indépendamment les uns des autres.

Au-delà de la simple requalification de l'espace public, notre projet des berges permet de créer un espace de partage pour les résidents du site. Des ateliers de jardinage, de récoltes seront proposés pour les enfants,

Perspective du projet des berges, la continuité du parcours se faisant, selon l'endroit, par la berge basse ou par la berge haute



03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE LES BERGES, UN ESPACE PUBLIC PEDAGOGIQUE ET PARTAGE

privée dans un quartier nouveau comme sur le terre-plein de Toyosu situé à proximité, nous amène à penser que ces populations sont toujours demandeuses d'espaces de sociabilité.

Notre projet s'inscrit également dans un enjeu plus large de réintroduction d'éléments naturels dans la ville de Tokyo. Ainsi, le gouvernement métropolitain de Tokyo (TMG), via la mise en place du « 10 year plan for a green Tokyo », en appelle à la création d'un « green movement » qui viserait à verdir tout un pan de la ville incluant les toits et cours des écoles, les abords des rues, des parkings... Ce « green movement » se base également sur une participation active des citoyens et sur un développement d'actions pédagogiques. Le gouvernement métropolitain prône également une réappropriation et un verdissement des berges, en lien avec la volonté affichée depuis quelques années de retourner vers le fleuve. Notre projet répond à ces enjeux en permettant une renaturation des berges et une augmentation de leur pratique. Concernant l'agriculture urbaine, une enquête de l'ONU montre que 85% des Tokyoïtes souhaiteraient que leur ville ait des espaces de production agricoles afin d'avoir un accès à de la nourriture fraîche et de garantir la production d'espaces verts. De nombreuses initiatives allant dans ce sens sont réalisées par la municipalité de Koto. La

mairie a par exemple mis en place une ferme urbaine (farm of city people), où chaque habitant peut louer à l'année une parcelle de terrain. Des ateliers de plantations de riz sont mis en place pour les enfants. Des cours et ateliers de sensibilisation sur les ressources naturelles, liées à l'énergie ou à l'alimentation, sont également organisés. Ainsi notre projet s'inscrit dans une dynamique déjà présente à Tokyo de retour vers la nature et de réappropriation des berges du fleuve.

Si le projet des berges en lui-même s'adresse plutôt à la population locale des municipalités de Chuo et Koto, il peut également servir de vitrine et de porte d'entrée depuis le fleuve pour notre quartier de restaurants. D'une part, le projet des berges s'inscrit dans notre projet plus global de créer une nouvelle centralité, axée sur la gastronomie. Cette centralité prend place à l'échelle métropolitaine et cherche à attirer des visiteurs venus de la métropole, mais aussi des touristes.

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN POLE DE L'INNOVATION CULINAIRE ET ALIMENTAIRE

D'un territoire d'interfaces à la confluence de multiples centralités à une nouvelle centralité métropolitaine à partir de la gastronomie et de l'évènement.

Le projet du Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire est de capitaliser sur des équipements tels que les Food Theme Parks de Yokohama, le marché de gros aux poissons et le Tokyo Big Sight et de créer une centralité métropolitaine devenant une vitrine de la gastronomie et de l'alimentation. Aujourd'hui, la Municipalité de Koto se subdivise en deux paysages urbains aux logiques différentielles, entre un paysage du Koto traditionnel et un paysage des terre-pleins de Koto composé pôles tertiaires et commerciaux. La partie de Koto dans laquelle notre site s'inscrit correspond à des quartiers typiques de la « ville basse » par son tissu de PMI-PME, d'entrepôts et de tissu résidentiel mixte. L'objectif du projet du Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire est de travailler cet espace à l'interface de deux logiques presque « contradictoires » et qui à terme pourrait se retrouver à la marge des transformations de Koto. Plusieurs facteurs explicatifs en sont : une identité marchande de ville basse et des équipements métropolitains déjà en place, mais aussi l'Exposition Universelle de Milan (2015) et les Jeux Olympiques en 2020. A l'échelle locale le Pôle aura pour vocation de réactiver un tissu aujourd'hui peu attractif ;

à l'échelle de la ville il aura pour objectif de faire le lien entre un Koto nord résidentiel et un Koto sud des terre-pleins ; à l'échelle métropolitaine il permettra de rendre visible notre site par son attractivité économique, culturelle et touristique. Notre projet de territoire s'inscrit ainsi dans les enjeux de la Municipalité de Koto dans la mesure où il répond à la question de la transformation des emprises industrielles et logistiques et du développement de son attractivité économique et touristique. Il s'agit ainsi de réactiver notre site par l'évènement et la gastronomie, ces deux éléments contribuant à le mettre en récit. Le point de départ de la restructuration du territoire est l'Université de la Marine. L'installation du Pavillon du Japon de l'Exposition de Milan 2015 pour 2020 a pour objectif d'amorcer la restructuration du territoire comme centralité liée à l'alimentation et la cuisine japonaise. La Cité des arts et techniques culinaires a pour objectif à 2030 de devenir une centralité événementielle et un signal fort des premières mutations de notre site de projets. Plus largement le Pôle doit donc à terme permettre une reconversion et une redynamisation économique d'un tissu urbain mixte aujourd'hui peu lisible et peu attractif.

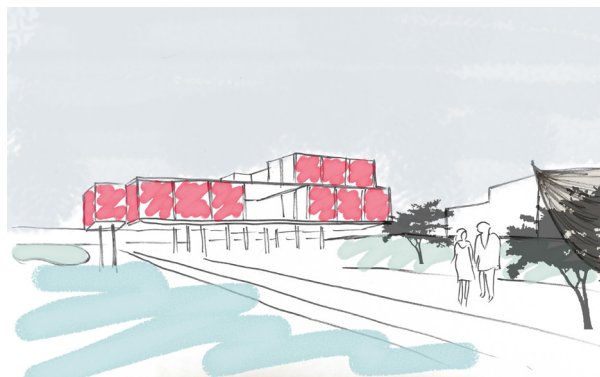
CITE DES ARTS ET TECHNIQUES CULINAIRES

La Cité des arts et techniques culinaires a pour but de devenir une nouvelle vitrine métropolitaine de la gastronomie et doit se conformer en un équipement culturel et éducatif participant à faire rayonner la culture culinaire japonaise aux échelles nationale et internationale. Elle prend place sur les terrains de l'Université de la Marine. L'équipement proposé doit interagir avec l'université organisée en deux campus (Etchujima et Shinagawa) en lui assurant un dynamisme nouveau, et va s'installer à proximité directe du musée du centenaire. Elle fonctionnera comme une nouvelle polarité à l'échelle du quartier tout en jouant le rôle de trait d'union entre la ville basse et la ville verticale par une accessibilité renforcée au travers d'une passerelle piétonne sur la Sumida, s'intégrant dans la continuité des autres espaces de projet. Il s'agit aussi de la mettre en lien avec les autres centralités de la gastronomie en proposant un parcours gourmand métropolitain par une navette fluviale. La Cité des arts et techniques culinaires répondra à plusieurs objectifs culturels, touristiques, éducatifs, et de sauvegarde. La Cité deviendra une étape dans les parcours avec les Jeux Olympiques en 2020 et le développement touristique du Japon prévu. Elle sera un outil de découverte et d'apprentissage de la gastronomie japonaise. Enfin, en révélant

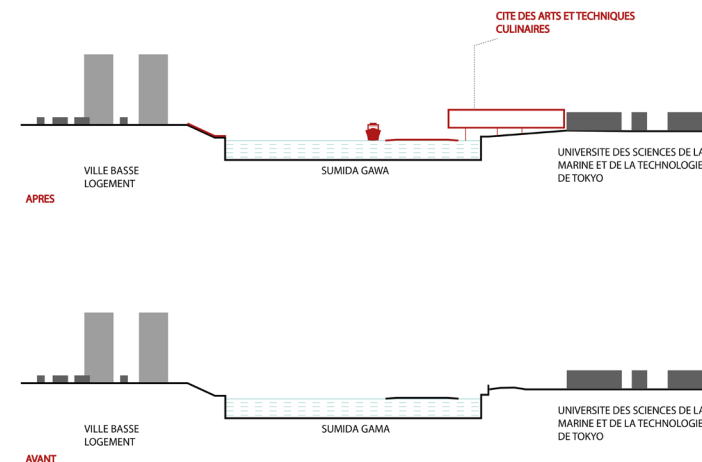
03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN POLE DE L'INNOVATION CULINAIRE ET ALIMENTAIRE

l'importance culturelle de la gastronomie japonaise, elle sera une mesure de sauvegarde pour assurer sa viabilité à long terme. Aussi, la Cité des Arts et Techniques Culinaires sera le lieu de différents types d'événements : histoire de gastronomie japonaise, recettes traditionnelles, outils et objets de la cuisine et de la table, gastronomie et santé, gastronomie « durable », gastronomie et art (photographies, sculptures ...).

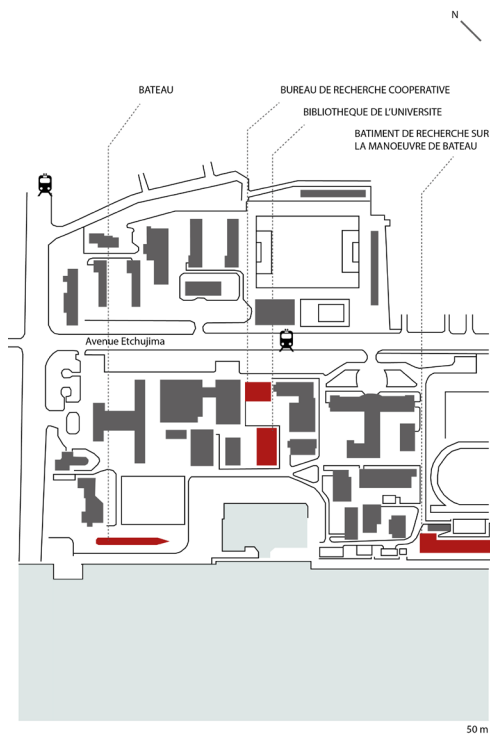
La Cité des Arts et Techniques Culinaires



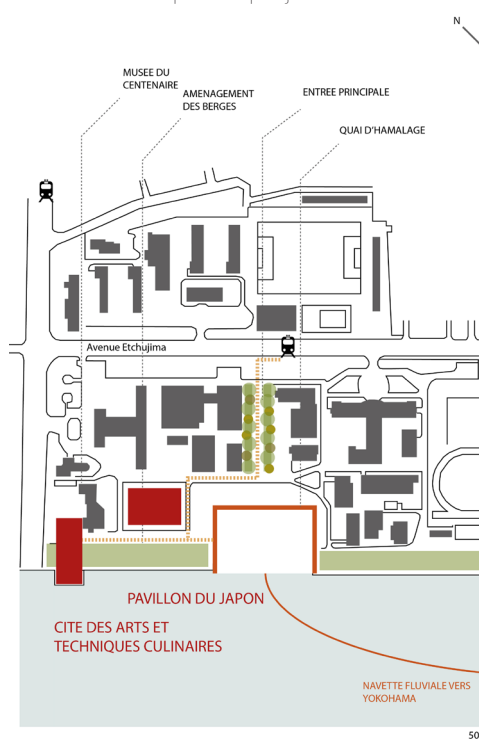
Coupe Cité des Arts et Techniques Culinaires



Plan de l'université avant le projet



Plan de l'université après le projet



PEPINIERE D'ENTREPRISES

L'arrière du campus de l'Université de la Marine est un tissu résidentiel mixte (université/familles) aujourd'hui peu dynamique et peu articulé avec son environnement. Notre objectif est de restructurer ce tissu en lien avec les mutations qui se déroulent sur le site de l'Université de la Marine. L'insertion d'une pépinière d'entreprises du Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire se fait dans un objectif de création d'attractivité et de mixité fonctionnelle mettant en synergie les divers territoires alentours. La pépinière accueillera des entreprises en lien avec les diverses thématiques déjà évoquées, la chambre de commerce et d'industrie de Koto,

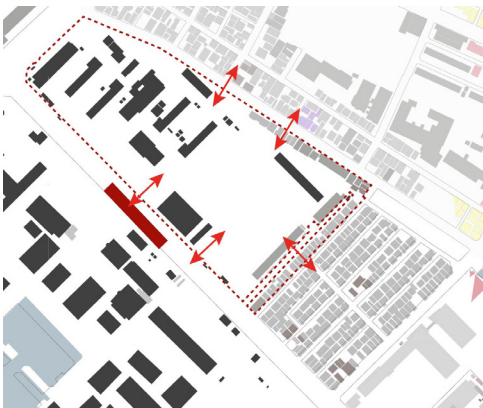
03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN POLE DE L'INNOVATION CULINAIRE ET ALIMENTAIRE

etc. avec pour objectif de faire le lien entre tissu économique local et tissu économique métropolitain.

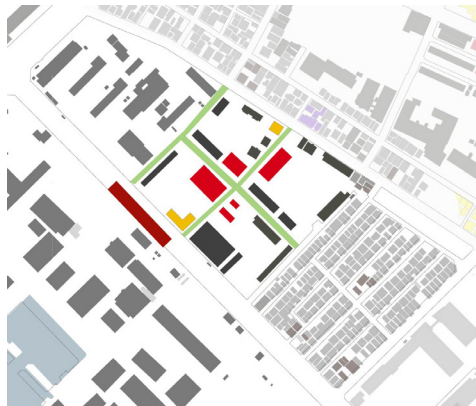
Un espace enclavé monofonctionnel



Retravailler les ouvertures et l'accessibilité de l'espace dans son environnement local.

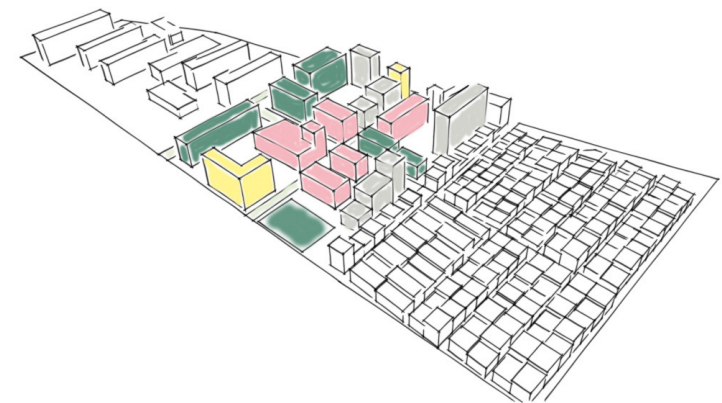


Retravailler les ouvertures et l'accessibilité de l'espace dans son environnement local

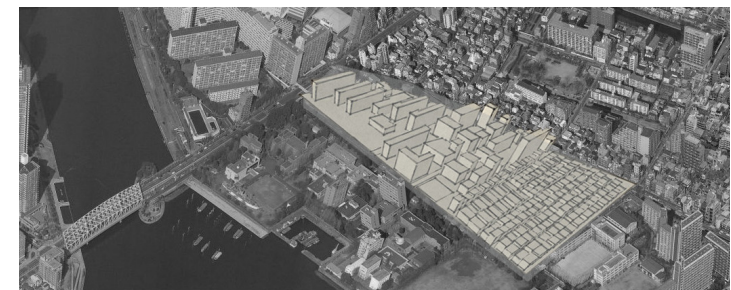


Spatialement, il s'agit de créer des liaisons entre l'université et le nord de Koto, d'ouvrir ce site sur son environnement local par sa diversification fonctionnelle et économique dans l'objectif de conforter la mixité de ce territoire de Koto. L'accueil de la pépinière d'entreprises entrainera l'arrivée d'aménités urbaines en termes de commerce et de services notamment en lien avec le métro à proximité. A l'échelle plus globale, il s'agira de créer une nouvelle structure territoriale à partir de la mixité fonctionnelle et des nouvelles aménités urbaines installées, allant dans le sens d'une nouvelle attractivité et de la création de nouvelles temporalités quotidiennes diurnes, articulant les temps de l'université, de la Cité des arts et techniques culinaires, et des tissus alentours dans lesquels s'inscrit notre projet.

Etat projeté Pépinière d'entreprises



Insertion urbaine



Finalement, le territoire sera activé par l'arrivée de la pépinière et des recompositions qu'elle y entraîne, se trouvant configuré par une nouvelle urbanité à la fois économique et résidentielle du point de vue de pratiques et temporalités diversifiées et dynamisées.

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN POLE DE L'INNOVATION CULINAIRE ET ALIMENTAIRE

UNIVERSITES, CENTRES DE RECHERCHE ET MIXITE HABITAT / LOGISTIQUE

Le tissu urbain actuel situé à l'est de l'Université de la Marine présente des problèmes de lisibilité et d'ouverture aussi bien sur la Sumida que sur le site de l'université et son environnement local. L'objectif est de créer un regroupement d'universités et de centres de recherche, spécialisés et universitaires, ayant pour thématique l'alimentation, la gastronomie, l'innovation technique et la logistique. Il s'agit de proposer l'extension de l'Université de la Marine en regroupant son campus actuellement sur Shinagawa ainsi que l'accueil de l'Université de l'Agriculture, notamment pour ses secteurs liés à la recherche sur l'alimentation, la production et sa participation à l'Union Internationale des Marchés de Gros.

Un espace peu lisible aux activités diversifiées



Ouvrir le site sur la Sumida et l'Université



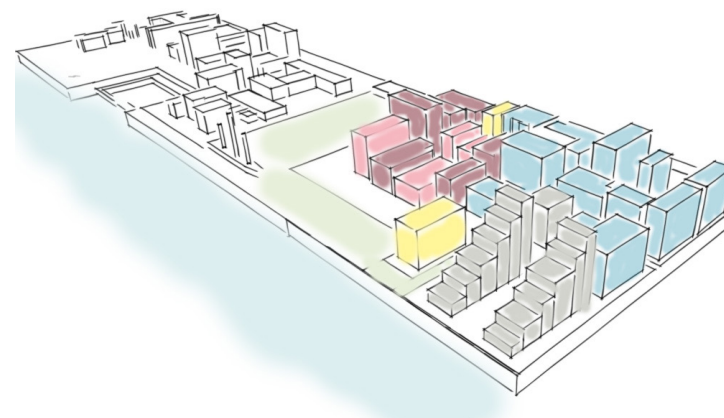
Un espace enclavé monofonctionnel



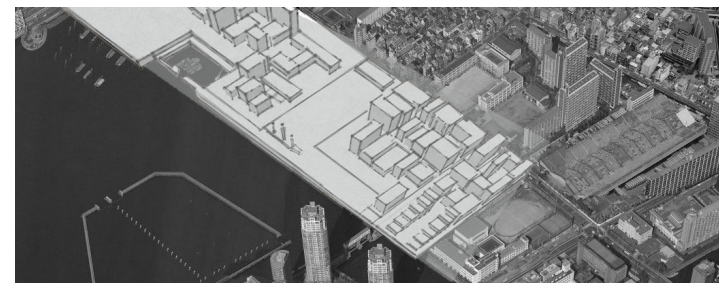
Leur installation sera précédée d'un regroupement des activités logistiques et de l'habitat individuel à partir d'un principe de restructuration de la trame et de mixité verticale dans un objectif de densification

du site et de récréation d'une trame urbaine permettant aux diverses fonctions de cohabiter. Ces quartiers se fonderont sur une nouvelle identité à partir du Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire. A l'échelle municipale, le Pôle de l'innovation culinaire et gastronomique permettra ainsi de relier le Koto de la « ville basse » et le Koto des terre-pleins par une nouvelle dynamique économique, touristique et résidentielle.

Etat projeté Université



Insertion urbaine



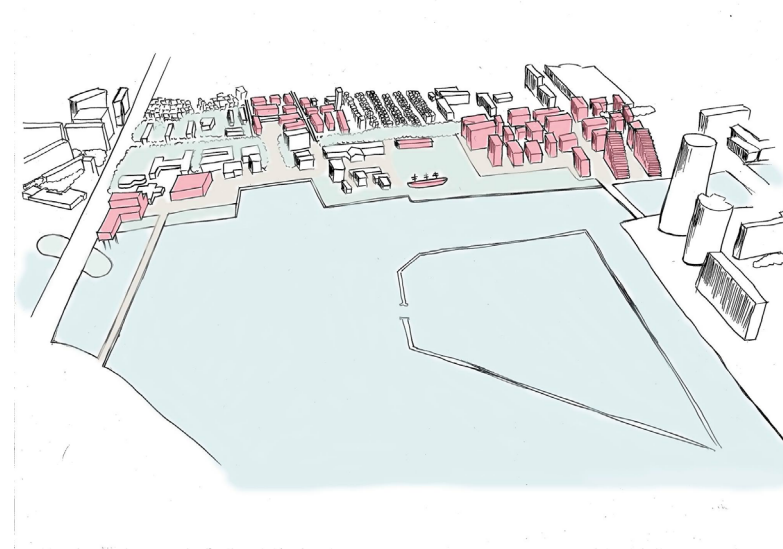
03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE UN POLE DE L'INNOVATION CULINAIRE ET ALIMENTAIRE

Les trois projets présentent une programmation diversifiée en vue de créer le Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire. La Cité des arts et techniques culinaires sera composée de trois pôles culturel, pédagogique et commercial. Le pôle culturel sera composé d'un espace événementiel (manifestations temporaires, Washoku) et de galeries d'expositions. Le pôle pédagogique sera composé d'ateliers éducatifs et de jardins pédagogiques. Enfin le pôle commercial sera composé d'espaces de restauration, de vente et de dégustation. La pépinière d'entreprises regroupera quant à elle des entreprises liées au domaine de l'agriculture et de la production, de l'agro-alimentaire, de la logistique urbaine et portuaire, des arts de la table, ainsi que de la vente des productions. Les centres de recherche et les universités regrouperont enfin la totalité du campus de l'Université de la Marine, l'Université de l'Agriculture, des écoles de gastronomie, le Tokyo Metropolitan Food Research Center et une antenne du Ministère de l'Agriculture en lien avec la promotion de la cuisine japonaise.

Finalement, le Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire permettra d'enclencher des mutations urbaines sur le site et contribuera à le diversifier en enrichissant ses fonctions et sa vie urbaine. Il permettra de recréer une urbanité au territoire par la création d'articulation et de liaisons, en l'ouvrant sur

le fleuve Sumida, en insérant de nouvelles formes urbaines, de nouvelles activités économiques et de nouvelles aménités urbaines. Le Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire articulera les différents éléments en présence sur le territoire tout en assurant la liaison entre le Koto de la « ville basse » qu'il activera et le Koto des terre-pleins, ainsi qu'avec Chuo et les autres espaces de projet, en fonctionnant à diverses échelles locales, urbaines et métropolitaines. L'évènement et la gastronomie contribuent ainsi à activer notre site et à créer sa mise en récit en articulant histoire et modernité des territoires et de leurs fonctions urbaines, en lien avec le fleuve Sumida.

Etat projeté Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire



03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE

ACTEURS ET PHASAGE

ACTEURS

L'Etat au travers du ministère de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche est particulièrement moteur dans le domaine de la diffusion des traditions culinaires japonaises et notamment en ce qui concerne le Washoku (le MAFP organise le Washoku World Challenge, un concours de cuisiniers internationaux sur le thème du Washoku ayant lieu tous les ans à Kyoto depuis 2013). Il soutient les initiatives en faveur de ce dernier au travers de la loi fondamentale promulguée en 2005 et du plan d'action pour la période 2011-2015 relatif à cette loi. La loi fondamentale impose au gouvernement national et aux collectivités locales l'obligation de promotion du Washoku. En vertu de cela, notre projet pourrait obtenir le soutien politique et financier de l'Etat, du TMG (Tokyo Metropolitan Government) et des municipalités de Chuo et Koto. Les municipalités ont d'autant plus d'intérêt à soutenir le projet qu'il répond aux enjeux de leurs territoires. Enfin, la Conférence des adeptes du Washoku, l'association nationale de défense des intérêts du Washoku, pourra également participer au financement du projet comme elle le fait dans d'autres villes. Ces financements viendront alimenter un fond commun permettant la réalisation des travaux dont la maîtrise d'ouvrage est

publique, c'est-à-dire les espaces publics principalement.

Les municipalités, porteuses du projet de territoire, seront impliquées tout au long du processus. Au sein des comités de pilotage qui permettront la définition et le suivi opérationnel des projets, elles seront associées à l'ensemble des acteurs dont les intérêts sont liés aux projets. Ainsi, en ce qui concerne le village gastronomique, à la fois les restaurateurs de Monjayaki présents sur le site et les commerçants du marché extérieur de Tsukiji amenés à y être relogés seront impliqués notamment pour la conception détaillée du projet de centralité gastronomique autour de Monja Street dont ils seront les principaux acteurs. La municipalité de Chuo devra également négocier avec les propriétaires privés et les promoteurs immobiliers dont la coopération permettra la transformation du bâti du Tsukishima. La collaboration des habitants sera permise par l'assurance de relogement de ces derniers sur place dans des logements relativement similaires (petit habitat collectif organisé autour d'une trame viaire formée de petites rues). Les municipalités interviendront dans les négociations avant d'assurer que tous les habitants même les plus démunis (les personnes logées dans le tissu ancien délabré sont souvent celles qui se trouvent dans les situations les plus précaires et qui n'ont pas les

moyens de déménager dans des logements plus confortables dans la même localité, les prix des logements étant relativement élevés dans cette zone résidentielle centrale) soient relogés sur place. Cela devrait permettre de dépasser les réticences des habitants et de les convaincre de vendre leurs parcelles aux promoteurs privés qui réaliseront les opérations de requalification du quartier. Enfin, l'Etat organisateur d'événements autour du Washoku par la loi fondamentale de 2005, sera impliqué à ce titre pour la mise en œuvre d'un événement annuel sur une semaine autour du Nouvel An. En ce qui concerne les berges sur lesquelles viendront s'implanter un programme éducatif et un ponton pour l'arrêt de navettes fluviales, à la fois les associations concernées par l'éducation et la ou les compagnie(s) fluviales intéressées par le projet seront impliquées. Quant au pôle économique-culturel, l'ensemble des acteurs amenés à y être rassemblés à terme feront partie du comité de pilotage. Il s'agit des universités et centres de recherche sur la cuisine et l'alimentation et des entreprises du secteur représentées par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Koto.

La gouvernance des projets, suite à leur réalisation, sera assurée par un groupe restreint associant la ou les municipalité(s) concernant et un voir deux représentant(s) des acteurs privés concernés par le projet dans sa

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE

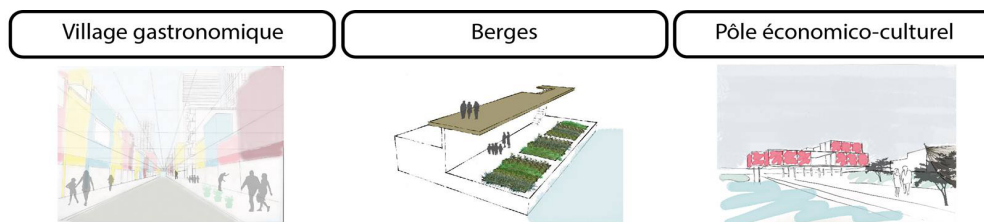
ACTEURS ET PHASAGE

pérennité. Il s'agit donc des restaurateurs et commerçants du « village » autour de Monja Street, des associations concernées par l'éducation (qui établiront les programmes des animations éducatives mises en place sur les berges), des acteurs de l'Enseignement Supérieur et la Recherche dans la cuisine et l'alimentation et des entreprises de ce secteur.

PHASAGE

Notre projet d'ensemble sera réalisé à l'horizon 2040 et mis en place par étapes dont la première consiste à récolter des financements et à entamer les négociations avec les acteurs privés et/ou institutionnels concernés par le projet. Ces deux étapes sont indispensables

à la réalisation du projet et doivent donc être assurées avec toute autre opération concernant le projet. Les premiers travaux ensuite réalisés seront ceux des espaces publics dont la maîtrise d'ouvrage est aux mains des municipalités et qui permettent d'envoyer un signal positif aux acteurs privés (propriétaires privés et promoteurs notamment) afin de les intéresser au projet de manière certaine. L'implication de ces acteurs permettra la réalisation des programmes immobiliers, qu'il s'agisse de la transformation du bâti résidentiel sur Tsukishima et au nord de l'Université de la Marine, de la construction du musée ou de la mutation du campus universitaire de Koto qui s'étaleront de 2016 à 2040 en raison de l'ampleur des transformations impliquées. Le marché de gros de poisson de Tsukiji ne déménageant qu'en novembre 2016, les commerces du marché extérieur ne commenceront à être relogés dans le quartier de Tsukishima qu'à partir de cette date. De plus, cette relocalisation se fera au fur et à mesure de la réalisation des mutations du bâti, les commerces devant être relogés en rez-de-chaussée des logements. Enfin, l'été 2020 est une date importante dans la réalisation de notre projet puisque, au-delà de la modification des règles d'urbanisme et de l'implication des pouvoirs publics au travers d'aides financières qui permettront la réalisation du projet, ce

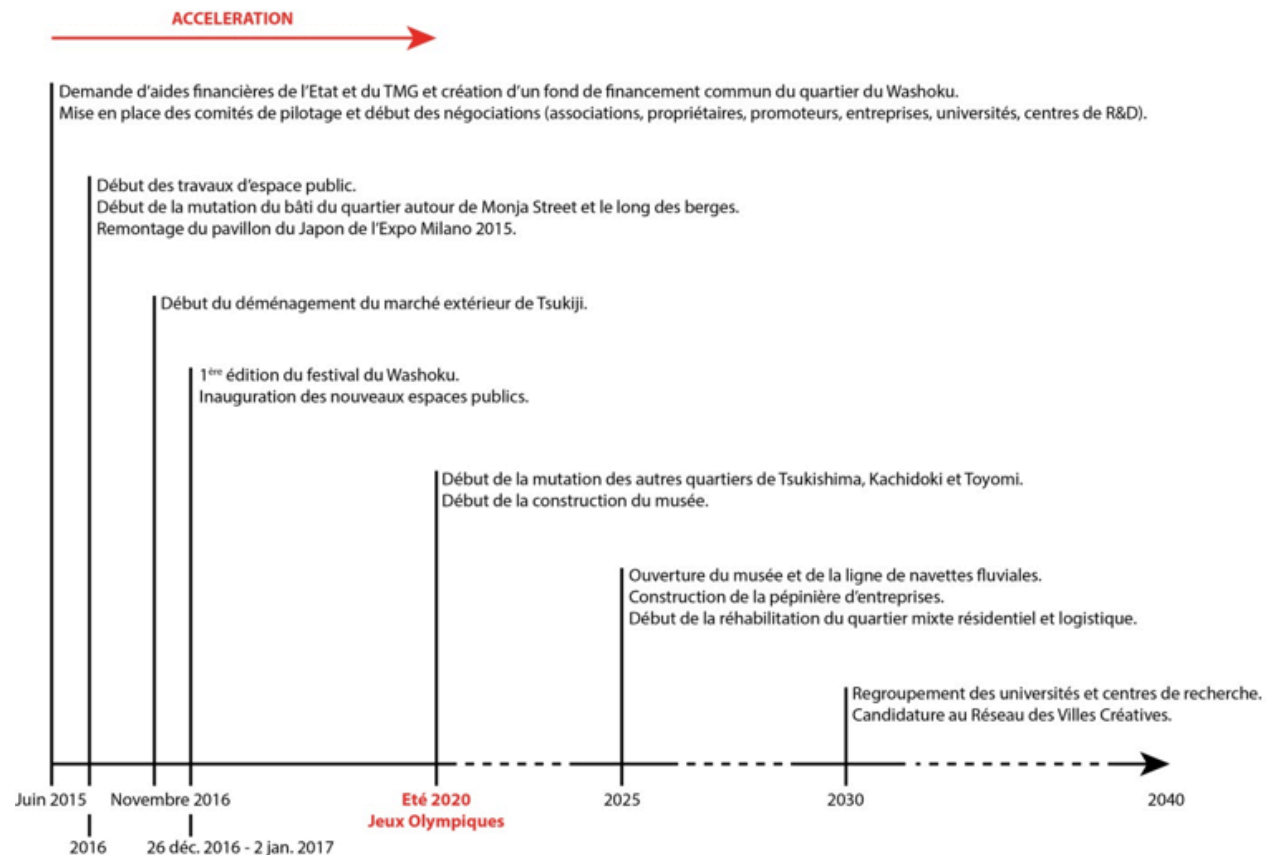


FINANCEMENT	Etat		
	Gouvernement Métropolitain de Tokyo		
PILOTAGE	Municipalité de Chuo Restaurateurs de Monjayaki Commerçants du marché extérieur de Tsukiji Propriétaires privés Promoteurs immobiliers Etat	Municipalités de Chuo et Koto Associations locales d'enseignants et/ou de parents d'élèves et/ou de résidents Compagnie fluviale	Municipalité de Koto Universités : Marine Science and Technology - Agriculture Food Technology Research Center Food System Research Association Ecoles de cuisine CCI de Koto
	MOA publique et privée	MOA publique	MOA publique et privée
REALISATION	MOA publique et privée	MOA publique	MOA publique et privée
GOUVERNANCE	<u>Bipartite</u> : Municipalité de Chuo Association des artisans du village gastronomique	<u>Bipartite</u> : Municipalités de Chuo et Koto Association locale de transmission du Washoku	<u>Tripartite</u> : Municipalité de Koto Union de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche des arts et techniques culinaires CCI de Koto

03 WASHOKU NO MACHI, UNE CENTRALITE EVENEMENTIELLE

ACTEURS ET PHASAGE

sont les JO qui assureront la viabilité du projet, en lui fournissant une importante couverture médiatique et un apport de visiteurs. Le caractère accélérateur des Jeux sera également capitalisé pour permettre la réalisation d'un maximum d'aménagements et de mutations avant 2020 et lancer l'adresse de la gastronomie japonaise avec le maximum de retentissement. Une fois la mise en place de la centralité et en particulier celle du pôle économique-culturel, bien avancées, Tokyo pourra candidater au Réseau des Villes Créatives de l'UNESCO, afin de confirmer sa place de capitale mondiale de la gastronomie.



CONCLUSION



CONCLUSION

Il existe des liens organiques entre la ville et l'évènement tant du point de vue des temporalités, des pratiques que des ambiances urbaines créées et recrées à partir de l'évènement, ce dernier entraînant des transformations matérielles, immatérielles et symboliques de la ville. L'évènement contribue à faire évoluer la ville et parfois même à la déborder dans ses temporalités et son fonctionnement quotidien. Nous avons ainsi identifié plusieurs logiques d'articulation entre la ville et l'évènement ainsi que plusieurs types d'évènements contribuant à impacter la ville de manières différenciées. Au Japon, l'évènement acquiert une résonance particulière selon ses temporalités et son déploiement dans la spatialité de la ville ; il a un lien tout particulier avec la fête urbaine, la nature mais aussi avec les lieux religieux que sont les temples. Sans prendre le parti d'un regard exotique, nous avons pu observer des dynamiques particulières liées, lors de notre voyage à Tokyo, à Hanami, la fête des cerisiers en fleurs se déroulant dans les parcs, ainsi qu'au déroulement de processions religieuses et festives prenant place dans les rues de Tokyo. Ce fort lien entre l'évènement et l'espace public, tant dans sa fonction support que par la capacité de l'évènement à en révéler les potentialités a été le point de départ de notre diagnostic et de notre travail d'atelier pour notre site de Tokyo/Sumida. Mais plus loin, il nous fallait aussi prendre

en compte l'échéance de 2020 et l'arrivée des Jeux Olympiques sur la baie de Tokyo, à la périphérie sud de notre site de projet. Ainsi, sans faire le choix d'une bipolarisation des évènements, notre stratégie et notre projet de territoire ont tenu à articuler ces différentes typologies d'évènements et leur capacité différenciée à transformer la ville de manière matérielle et immatérielle, dans ses vides et dans ses pleins.

Apartir d'un diagnostic faisant l'état d'un retour au centre démographique sur notre site, de sa conformation comme un territoire d'interfaces entre différentes centralités, et d'un fort lien entre espace public et évènement, il s'est agi pour nous de proposer une stratégie visant à transformer notre site en nouvelle centralité métropolitaine à partir de l'évènement et de la gastronomie, cette dernière devenant un opérateur d'évènements multiples mais plus particulièrement du Washoku. L'articulation de l'évènement et de la gastronomie nous a ainsi permis de transformer notre site de manière spatiale et symbolique : par le projet du Village gastronomique, par le réaménagement des berges de la Sumida et par la création du Pôle de l'innovation culinaire et alimentaire dans l'objectif de créer l'adresse métropolitaine de la gastronomie à Tokyo. Ces projets ont pour objectif d'articuler échelles locales, municipales et métropolitaines dans une stratégie

visant à long terme l'attractivité touristique, commerciale mais aussi résidentielle du site de Tokyo/Sumida par des mutations urbaines des espaces bâtis et non bâtis, par la création d'ambiances urbaines à partir de l'évènement et par la création de nouvelles accessibilités et ouvertures du site sur le contexte métropolitain. L'évènement a ainsi permis de mettre en récit le territoire et la vision qui le porte au-delà des transformations matérielles proposées en devenant producteur de lieux, contribuant à les rendre visibles et lisibles dans la ville.

BIBLIOGRAPHIE



BIBLIOGRAPHIE

Rémi Scoccimarro (2007). Le rôle structurant des avancées sur la mer dans la baie de Tôkyô. Production et reproduction de l'espace urbain. Thèse de doctorat : Géographie, Aménagement et Urbanisme. Lyon : Université Lumière Lyon 2, 273 p.

Sandra Wilson (2012). Exhibiting a new Japan: the Tokyo Olympics of 1964 and Expo '70 in Osaka. *Historical Research*, 85 (227), 159-178.

Natacha Aveline (2000). Yûrichirô Itô. Informations sur la régénération de Tôkyô. *Ebisu*, 24, 147-150.

David Murakami Wood et Kiyochi Abe (2011). The aesthetics of control: mega events and transformations in Japanese urban order. *Urban studies*, 48 (15), 3241-3257.

Natacha Aveline (2006). Tôkyô, métropole japonaise en mouvement perpétuel. *Géoconfluences*. <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/typespace/urb1/MetropScient3.htm>

Natacha Aveline (1997). Tôkyô et ses projets urbains. *Revue géographique de Lyon*, 72 (2), 117-121.

Natacha Aveline (2002). L'expérience particulière du Japon en matière de renouvellement urbain. IEJUC : Journée

d'études sur le renouvellement urbain, Toulouse, 10/2002, Université Toulouse 1, 59-69.

Terao Hitochi. Le droit de l'urbanisme au Japon. In : *Droit comparé*.

Shigeki Kubo (1999). La liberté de construire et le droit de l'urbanisme au Japon. *Revue internationale de droit comparé*, 51 (3), 487-497.

Marc Bourdier et Philippe Pelletier (1989). La question foncière au Japon. *Repères*. *Revue de géographie de Lyon*, 64 (3), Stratégies foncières et immobilières en milieu urbain, 180-188.

Nicolas Blanchard (1999). Le séisme de 1923 et l'urbanisme à Tôkyô. *Ebisu*, 21, Le Japon de séismes, 137-167.

Tokyo Metropolitan Government, Japanese Olympic Committee et Tokyo 2020 Bid Committee (2012). *Discover Tomorrow*. Dossier de candidature de Tokyo pour les XXXIIème jeux olympiques et paralympiques en 2020.

Tokyo Metropolitan Government. *Tokyo Statistical Yearbook* [en ligne] (page consultée le 6/04/2015). <http://www.toukei.metro.tokyo.jp/tnenkan/tn-eindex.htm>

Calendrier des événements de Chuo : Chuo City 2012 Municipal Overview, p 16, 17, 18 et 19

Calendrier des événements de Koto : <http://translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=ja&u=http%3A%2F%2Fkoto-kanko.jp%2Fevent%2F&prev=search> consulté le 03/04/2015

Calendrier des événements de Koto : <http://www.city.koto.lg.jp/language/lang-eng/faci0006.html> consulté le 03/04/2015

Fugakawa Hachiman Matsuri : <http://www.gotokyo.org/en/kanko/koto/event/fukagawa.html> consulté le 03/04/2015

Page Web du temple Tomioka Hachimangu : <http://www.tomiokahachimangu.or.jp/> consulté le 03/04/2015

Bon dance Festival : <http://www.japantimes.co.jp/news/2014/08/04/national/traditional-spirit-welcoming-bon-dances-get-modern-spin/> consulté le 03/04/2015

Harumi Infiorata 2009 <http://chuo-kanko.or.jp.e.nc.hp.transer.com/> consulté le 03/04/2015

Tsukishima Kusaichi Market : <http://www.>

BIBLIOGRAPHIE

mustlovejapan.com/subject/tsukishima_kusaichi/ consulté le 03/04/2015

Festival Tsukiji shishi : <http://www.gotokyo.org/en/kanko/chuo/event/tukijisisimaturi.html> consulté le 03/04/2015

Cold Bath Festival : <http://www.newsobserver.com/news/nation-world/article9922271.html> consulté le 03/04/2015

Document sur l'hydrographie, donné par la municipalité de Koto le 18 mars 2015

Fête de la majorité : <http://www.japanvisitor.com/japanese-festivals/adults-day> consulté le 03/04/2015

Philippe Pons, D'Edo à Tokyo. Mémoires et modernités. 1988, Editions Gallimard

<http://www.tofugu.com/2012/02/21/japanese-food-museums-and-theme-parks/> consulté le 12/05/2015

<http://www.orlyparis.com/business-connections/grands-projets-davenir/cite-de-la-gastronomie/> consulté le 15/05/2015

<http://ourworld.unu.edu/en/japans-urban-agriculture-cultivating-sustainability-and-wellbeing> consulté le 16/05/2015

<http://www.metro.tokyo.jp/ENGLISH/> consulté le 10/05/2015

<http://www.city.chuo.lg.jp/> consulté le 10/05/2015

<https://www.city.koto.lg.jp/language/lang-eng/> consulté le 10/05/2015

URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/de-villes-enmetropoles/articlesscientifiques/complements/l2019exposition-universelle-de-2015-auservice-de-la-metropolisation-milanaise> consulté le 16/05/2015

Ministère japonais de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche. Site internet consulté le 14 mai 2015. <http://www.maff.go.jp/e/>

Unesco. Le wahsoku, traditions culinaires des Japonais, en particulier pour fêter le Nouvel An. Page internet consultée le 14 mai 2015. <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00011&RL=00869>

Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. « Dossier de candidature n°00869 pour l'inscription en 2013 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. » Décembre 2013.

Unesco. Le réseau des villes créatives. Page internet consultée le 14 mai 2015. <http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/creativity/creative-cities-network/>

Béhar D., Bio N., Estèbe F., 2013, La mixité économique comme volonté et comme représentation. Des villes nouvelles aux clusters en Ile-de-France (1963---2013), Rapport de recherche pour le PUCA, Arcadie, p. 84.

JITEX Paris, 2007, Etude. Les clusters au Japon et en Corée du Sud : enseignements, perspectives et opportunités. 1ère partie, p. 143.

AGAM, 2011, Benchmarking des formes urbaines pour l'accueil d'activités. Enseignements généraux, Marseille, p. 24.

Bonnin P., 2014, Vocabulaire de la spatialité japonaise, CNRS Ed., Paris, p. 605.

Doceul M.C., 2013, L'Exposition universelle de 2015 au service de la métropolisation milanaise, Géoconfluences.